

Au sujet d'une résolution des syndicats catholiques

La supériorité du béton sur l'acier dans la construction des ponts

Vendredi dernier, comme l'a rapporté notre journal, à une séance régulière du conseil central des Syndicats nationaux, on a adopté une résolution pour recommander que le pont de Caughnawaga soit construit en béton plutôt qu'en fer.

Le conseil central, protecteur des intérêts ouvriers, paraît avoir laissé de côté l'aspect esthétique pour ne se préoccuper que de l'aspect utilitaire. La résolution fait valoir le fait que la construction en béton emploie plus de main-d'œuvre que la construction en acier.

De fait, du point de vue esthétique, la question ne se pose même pas depuis que sont jetés, sur la rivière des Prairies, à quelques milles de distance, deux ponts, construits simultanément, l'un en acier et l'autre en ciment armé.

Pour ce qui est de l'emploi de la main-d'œuvre, avantage si appréciable en ce temps de chômage général, la supériorité du pont de béton sur le pont d'acier est également incontestée.

Les pièces d'acier sont importées des Etats-Unis, coupées et perforées prêtes à être boulonnées en place. La pose de ces pièces et leur rivetage sont tout le travail imparti à la main-d'œuvre canadienne (hors la construction des piliers et des approches).

Dans la construction en béton, la confection des coffres et la pose des pièces d'armature donnent de l'emploi à des centaines d'ouvriers.

Ce n'est là, cependant, qu'un aspect. Le pont en béton est fait de sable, de pierre, de ciment coulés sur une armature de fer.

Sable, pierre, ciment proviennent des environs de Montréal et les tiges de l'armature de fer sont roulées à Montréal même. En outre, les coffres exigent des pièces de bois de toutes dimensions, seules les plus fortes ne sont pas de provenance locale, mais elles viennent de la Colombie anglaise. L'argent qui les achète reste au Canada, de même que le prix payé de leur transport par eau, via le canal de Panama.

Donc, l'utilisation du béton donne de l'emploi dans les carrières de pierre et de sable, dans les usines de ciment, dans les métallurgies locales et dans les forêts laurentiennes. Ce dernier avantage devrait suffire, nous semble-t-il, puisque le pont de Caughnawaga est construit à l'instigation de M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, pour imposer l'emploi du béton de préférence au fer. Il semble peu logique, en effet, de constituer des commissions pour chercher des débouchés à l'industrie forestière et de ne pas saisir cette occasion superbe d'aider celle-ci.

L'absence de logique est, d'ailleurs, un mal très général, en politique. Aurions-nous besoin sans cela de protection? La politique protectionniste, c'est en quelque sorte une béquille donnée à des inambules, parfaitement capables, s'ils le veulent, de marcher sans aide.

Le Herald signalait, hier, en rédaction, la pratique adoptée par la ville de Toronto, qui a résolu de ne donner de contrats qu'à des industries locales. C'est d'un chauvinisme étroit et susceptible de répercussions malheureuses sur certaines de ces industries favorisées.

Mais sans recourir à une protection tarifaire offensante et irritante pour les voisins, ne serait-il pas de bonne logique d'accorder, dans l'exécution des travaux publics, la préférence, en premier lieu, à la localité où ils sont situés, ensuite, à la province et, en troisième lieu, au pays?

A en croire les journaux, il est tard déjà pour réclamer la construction en béton du pont de Caughnawaga, car la construction en fer, si illogique soit-elle, est d'ores et déjà décidée par la majorité de la commission chargée d'octroyer les contrats.

Si les Syndicats catholiques, si prompts à défendre, comme c'est leur devoir, les intérêts de leurs adhérents, veulent nous permettre un conseil, nous croyons que la portée de cette résolution devrait être étendue et communiquée aux gouvernements provincial et municipaux qui ont à faire exécuter des travaux de construction du genre de ceux qui nous intéressent ici.

Le pont de Caughnawaga ne sera pas le dernier pont construit dans la province.

Le public, en général, ne devrait pas se désintéresser de cette question. Il a intérêt à favoriser, surtout en temps de chômage, les travaux qui emploient le plus de main-d'œuvre et qui font circuler l'argent dans la province; il ne doit pas, non plus, fermer les yeux sur l'autre aspect que nous avons mentionné au début: l'aspect esthétique. Il est grand temps, si nous ne voulons pas nous laisser distancer à jamais par les autres provinces, par nos voisins du sud et par les pays d'Europe, de ne pas nous incliner servilement devant les préoccupations utilitaires. Dans quelques mois d'ici, la prohibition sera légalement lettre morte chez nos voisins. Les touristes n'auront plus, pour un bon nombre, les mêmes raisons de venir chez nous. Or le tourisme recherche dans un pays les paysages qui charment la vue et les monuments esthétiques. Un pont de ciment armé, quand il est bien fait, n'enlaidit point un paysage, mais ouvre une porte d'entrée accueillante sur une région ou une ville.

Quiconque a passé par certaines cités américaines dotées de ponts de ce genre y voudra repasser pour revoir ces merveilles d'architecture et de génie.

Il est improbable que les touristes veuillent repasser par le pont de Caughnawaga tel qu'il sera, s'ils peuvent l'éviter.

Louis DUPIRE

L'actualité De Genève à New-York

"J'ai trouvé le meilleur moyen de me rendre à Genève, directement de New-York sans descendre de paquebot", me dit Lustucru. — De New-York à Genève en paquebot, tout droit? Mais tu ne peux faire ça, mon ami. Rendu à Marseille, il faudra que tu descendes et que tu changes de navire. Il y a un service de petits bateaux à vapeur; mais tu ne saurais remonter ainsi bien loin le Rhône. On ne va pas à Genève en paquebot non plus qu'en bateau...

retourner, de New-York à Genève. — Qui l'a dit que tu pourrais venir de Genève à New-York en transatlantique? Tu dois savoir qu'il n'y a pas de navigation océanique qui puisse te permettre de faire tout le trajet. — Vois, incroyable, Convalnes-tot et tais-toi!, dit Lustucru, me jetant aux mains une coupure de journal. Je lis: (Service de l'United Press, spécial à la Presse). A bord du paquebot Rex, 27. — Le nouveau transatlantique italien Rex, le plus grand bateau construit depuis la guerre mondiale, a quitté Genève aujourd'hui en direction de New-York pour son premier voyage... "A quitté Genève..." Impossible. Il n'y a pas de port pour transatlantiques à Genève. Les grands paquebots ne vont pas en Suisse. Pourtant c'est imprimé en toutes lettres: Genève... J'y suis. — Il y a erreur, Lustucru. C'était écrit, en anglais, Genoa. C'est Genève, en Italie. C'est de là que le Rex est parti pour New-York. Genève est sur la Méditerranée, on

passé de cette mer dans l'Atlantique.

— Alors, comment est-ce que tu expliques que le journal a mis Genève à la place de Gènes? — Le traducteur a probablement écrit Genève assez illégalement, et le typo a mis un ve final après Gene, au lieu de mettre un s, tout simplement. Coquille, mon ami. Ainsi, hier, dans une autre feuille, on lisait les cours des changes du 27 juin, quand c'était hier le 27 septembre. Coquille, distraction, que sais-je?

— Oui, vous, les journalistes, vous avez toujours la coquille prête pour masquer votre ignorance. Vous mettez Genève à la place de Gènes et vous essayez d'en sortir. Tiens, pendant la guerre, j'ai lu cent fois dans un journal qu'un sous-marin allemand venait de couler un navire anglais au large des côtes de Suisse. D'autres fois c'était un navire suisse coulé en vue du littoral suisse. D'autres fois aussi, c'était un navire de guerre suisse qui faisait escale en Angleterre. Suisse, vas-y voir. C'était Swedish, Sweden, en anglais, et ça aurait dû se traduire par suédois. Suède. Le traducteur a mêlé Switzer-land avec Sweden, ou Swiss avec Swedish. Le pauvre homme, il avait perdu le nord. Eh bien! chaque fois que j'ai téléphoné à mon journal pour me plaindre de cette géographie fantaisiste, on m'a dit: "C'est encore ce maudit typo qui nous a fait cette coquille-là". Typo, typo on a beau dire, ça n'est pas lui qui traduit les dépêches. Et puis est-ce que vous n'avez pas des correcteurs d'imprimerie? Ils doivent savoir la géographie. Ces gentils, n'est-ce pas?

— Certes, ils doivent tout savoir, — ou du moins l'on exige qu'ils sachent tout et le reste. L'étonnant, c'est qu'ils ne sont pas loin de tout savoir, ces braves gens.

— Oui, avec toi, tous les journalistes et tous ceux qui travaillent dans les journaux sont de braves gens. Je suis assez sceptique là-dessus, depuis que je te fréquente. En tout cas, comme vous vous défendez contre les attaques des autres, même si vous vous attrapez entre vous, parfois! Ça me rappelle les avocats. Ils plaident les uns contre les autres, se parlent fort, mais n'allez pas attaquer la confrérie, ils vous tombent tous ensemble dessus. N'importe, je n'ai pas encore acheté mes billets de New-York à Genève par transatlantique, de sorte que je vais rentrer dans ma coquille.

— Quelle te soit aussi amusante que les coquilles du typo ou du traducteur. Connais-tu la dernière? Il y avait un tirage d'auto, l'autre jour, dans un endroit d'amusement publics. L'annonce se lisait, en anglais: Drawing of a Roekne Car. Le traducteur, distraît, a écrit: Tirage d'un fauteuil berçant. Le malheureux, il avait mal assujéti ses lunettes, et il avait lu: Drawing of a Rocking Chair. Il a traduit ça, comme je te dis.

Lustucru s'en est allé en haussant les épaules.

Paul POIRIEK

Bloc-notes

Bravo, les Acadiens

Il vient de se passer au Nouveau-Brunswick un incident tout plein de sens, et qui était le principe d'un état de choses nouveau. Un secrétaire de commission scolaire avait écrit au surintendant bilingue en français. Le surintendant lui retourna tout simplement la lettre, en l'invitant à la traduire en anglais.

L'incident tomba dans le public. Les journaux acadiens, l'Evangeline et le Madawaska, protestèrent et sur un ton qui ne laissait aucun doute sur leur volonté de mener l'affaire jusqu'au bout. Les sociétés acadiennes, alertées par le presse, se mirent de la partie. Et le mouvement fit rapidement tâche d'huile.

Résultat: Le surintendant vient d'écrire au secrétaire de la Commission scolaire une nouvelle lettre, une lettre d'excuses cette fois. Il vaut la peine d'en citer le texte, qui est du 12 septembre:

Dear Sir: I am very sorry to learn that the letter mailed to you from the Education Office on the 1st of September, offended you. Permit me to say that I regret very much that it hurt your feelings and let me assure you that it was not sent with any such intention. If, when you write to the office in the future, you prefer to write in French, your letters will receive courteous and prompt attention. Assuring you of my confidence and esteem, Yours very sincerely, A.-S. McFARLANE, Chief Superintendent.

C'est à dire:

Je suis très chagrin d'apprendre que la lettre qui vous a été expédiée du Bureau de l'Instruction publique le 1er septembre vous a blessé. Permettez-moi de vous dire que je regrette beaucoup qu'elle ait blessé vos sentiments et laissez-moi vous assurer qu'elle n'a été expédiée avec aucune intention de ce genre. Si, lorsque vous écrivez au Bureau à l'avenir, vous préférez écrire en français, vos lettres recevront une prompte et courtoise attention.

Trois ministres du cabinet MacDonald démissionnent (Voir page 3)

Vous assurant de ma confiance et de mon estime, je suis, très sincèrement...

Les excuses ne pouvaient guère être plus complètes.

Conclusions

C'est tout un article que mériterait un pareil incident. Nous n'avons ni le temps ni la place de le faire ce matin. Mais il faut au moins souligner l'une des conclusions que s'est, avec raison, empressé de tirer le Madawaska.

Notre population, dit donc le "Madawaska", devra profiter des bonnes intentions que M. McFarlane manifeste dans la dernière partie de sa lettre, car la courtoisie et prompt attention qu'il promet à M. Martin, il ne saura la refuser aux autres personnes qui écriront en français au Bureau d'Education à l'avenir.

C'est évident, et si les Acadiens le veulent, ils n'écriront plus qu'en français à ce bureau.

On ne leur retournera plus leurs lettres. Et l'on devra aussi leur répondre en français; car, si le bureau, officiellement, consent à comprendre le français, pourquoi aurait-il quelque objection à s'en servir dans ses réponses? Ne serait-ce pas la l'une des formes naturelles de la courtoisie promise par le surintendant?

Les Acadiens forment, après tout, le tiers de la population de la province. C'est un fait qui mérite considération.

Autre conclusion

Comment les Acadiens auraient-ils pu obtenir un pareil résultat, porter même l'incident à la connaissance du public, s'ils n'avaient eu leurs journaux?

La presse, c'est l'œuvre qui accole toutes les autres...

O. H.

L'école La Jemmerais

L'admission à l'école — Sujets qu'on y reçoit — Formalités à remplir — Conditions pécuniaires

Dans une précédente étude sur l'Ecole La Jemmerais (1), nous avons remis sous les yeux du public le problème de l'hygiène mentale. Avec les psychiatres et les éducateurs, nous avons voulu aux gouvernants redire l'urgence d'une œuvre, aux parents exposer les remèdes sauveurs, à tous signaler l'importance d'une tâche essentielle. L'article a provoqué des questions d'ordre pratique. Nous nous empressons d'y répondre sommairement.

Rappelons qu'il y a deux classes d'anormaux: les arriérés (anormaux de l'intelligence) et les instables (anormaux de caractère).

Chez les arriérés, l'on distingue trois catégories: 1) ceux qui souffrent de simple lenteur intellectuelle; 2) les arriérés supérieurs; 3) les arriérés inférieurs.

Les premiers peuvent, en général, profiter de l'enseignement ordinaire; les classes communes ou spéciales de l'école primaire leur sont tout indiquées. Il sera parfois utile de confier ces élèves à un maître particulier. Dans l'un ou l'autre cas, les résultats sont toujours appréciables. L'on a vu de ces intelligences, lentes au début, progresser plus tard, se signaler même, du moins en certaines matières, mieux adaptées à leurs dispositions naturelles.

A ce premier groupe se rattachent les arriérés pédagogiques. D'intelligence normale, ces enfants sont lents ou arriérés pour des raisons extrinsèques: études commencées trop tard, chez les arriérés pédagogiques, le retard n'est que momentané. Dirigés selon les lois d'une saine éducation, ils sont aptes à recevoir les bienfaits de la formation primaire et secondaire.

La deuxième classe comprend les intelligences qui ne peuvent être développées au delà d'une certaine limite. Ce sont les arriérés supérieurs. Ils sont éducatifs et susceptibles d'amélioration. La Jemmerais se limite à cette catégorie. Grâce à une technique spéciale, l'Ecole parvient à donner aux facultés leur développement maximum.

Quant aux arriérés non éducatifs (débiles ou arriérés inférieurs) dont les déficiences sont encore plus accentuées et dont l'état confine à l'idiotie, s'il faut désespérer de leur progrès mental, ils restent capables de s'adonner à un métier. Ils peuvent être éduqués ou rééduqués, dans ce sens, au grand profit de la société. Pour eux, une école spécialisée existe — l'Hôpital Sainte-Anne de la Baie Saint-Paul. — oeuvre non moins admirable que la Jemmerais. On y reçoit garçons et fillettes de tous les coins de la Province.

L'Ecole La Jemmerais accepte encore, avec certaines réserves, les anomalies de caractère. Voici à quels traits les reconnaître: Les anomalies de caractère, les instables, se font reconnaître par (1) Le Devoir, 3 septembre 1932.

La question du chauffage

des écarts de conduite, depuis la turbulence jusqu'à la délinquance; ils sont incapables d'attention quel que peu soutenue, ils rêvent ou s'agitent à l'extrême; leur humeur est inconstante; ils rient aux éclats sans causes apparentes, sont hargneux, renfrognés, l'instant d'après, sans plus de motif plausible. Leur émotivité est extrême; ils sont timides à l'excès, fondent en larmes à tout propos ou font des crises de colère violente; ils se montrent cruels pour les animaux et leurs camarades. Leur imagination est excessive; ils inventent des histoires extraordinaires dans lesquelles ils ont un rôle prépondérant; ils sont hypocrites, menteurs; certains sont vicieux, pervers, sexuels, voleurs; on en voit en Cour juvénile qui vont jusqu'au crime."

Une longue formule — près de soixante questions — doit accompagner toute demande d'admission à la Jemmerais. L'on s'enquiert des facultés physiques, morales et intellectuelles du sujet, des circonstances exceptionnelles ou non de sa naissance, de l'hérédité familiale, de la consanguinité des parents, de l'âge ou l'anormalité s'est d'abord trahie, de quelle manière elle s'est manifestée dans la suite...

Le docteur Jean-Charles Miller, chef du service médical de l'Ecole, fait parvenir le questionnaire sur demande.

Si l'enfant est accepté par les autorités de l'Ecole, il faut alors remplir la série des formulaires légaux. En ce qui regarde la question pécuniaire, les pensionnaires privés sont reçus à raison de \$30.00 par mois, tous soins compris, sauf les médicaments. Pour les familles pauvres, la municipalité ou réside le sujet anormal et le gouvernement de la province apportent chacun l'aide nécessaire. Les parents paient selon leurs moyens et l'assistance publique défraie le reste des dépenses.

Pour la région de Montréal, le Bureau d'hygiène municipale, sous la direction du docteur S. Boucher, procure les formulaires requis, s'informe des possibilités de paiement, épargne aux familles des démarches toujours pénibles. Bien plus, aux parents pauvres ou retenus à la maison, on évite même le voyage à Québec. Un gardien ou une matrone, selon les cas, (heureuse innovation: autrefois, un guide masculin reconduisait indistinctement garçons et filles), est chargé d'amener à l'Ecole le nouveau pensionnaire.

Délicatesse plus grande encore: parfois, le Bureau paie le voyage d'un père, d'une mère auprès de leur enfant, pourvu qu'ils veuillent accompagner un nouvel élève à la Jemmerais.

Pour résumer: l'Ecole La Jemmerais accepte des enfants des deux sexes, de six à seize ans, anormaux éducatifs de l'intelligence ou du caractère, pourvu qu'ils ne soient ni épileptiques, ni pervers constitutionnels.

Si l'on songe que l'Hôpital de la Baie Saint-Paul et l'Ecole La Jemmerais sont les deux seules institutions du genre au Canada français, l'on comprendra facilement que les cadres de ces deux maisons soient remplis à leur capacité. Il faut donc attendre, pour l'admission de patients nouveaux, qu'il se produise des vacances.

Alfred BERNIER, S. J.

(2) Dr Alexandre Marcotte, Hygiène mentale scolaire, conférence à la radio, 14 novembre 1931.

Reprise du travail dans Lancashire

Manchester, Angleterre, 28. (S. P. A.) — Le travail, qui avait été suspendu depuis quelque temps dans les filatures de coton du Lancashire, où l'on avait déclaré la grève générale, a repris aujourd'hui un peu partout à la suite de l'accord conclu hier. A Burnley, où les esprits étaient montés encore plus qu'ailleurs, la plupart des filatures ont repris le travail. La seule région où les filatures n'ont pas rouvert leurs portes est celle de Nelson, où les tisserands ont décidé de prendre encore quelques jours pour étudier les clauses de l'accord.

Dernier hommage à sir Percy Girouard

Londres, 28. (S. P. C.) — Nombre de soldats, d'ingénieurs et d'hommes politiques distingués ont rendu ce matin un dernier hommage à sir Percy Girouard, le fameux militaire et administrateur canadien, qui est décédé ici lundi. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Westminster où une messe solennelle de requiem a été chantée. Le lieutenant-colonel G. P. Vanier, secrétaire du haut commissaire du Canada à Londres, représentait M. G. Howard Ferguson.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, sports, etc. Téléphones HARbour 1241.

Une enquête sur le prix du charbon anthracite

Suggestion fort opportune qui nous vient de la région de Québec — Le projet de l'échevin Legault pour l'utilisation du bois comme combustible de chauffage aura éveillé l'opinion publique — Les hommes d'affaires du Nord

(Par Emile BENOIST)

Il arrive si souvent, et pas toujours à tort, que l'on ait à blâmer les actes de nos administrateurs municipaux, qu'il convient, en toute justice et en toute équité, de leur offrir à l'occasion, des compliments qu'ils ont mérités.

L'échevin Legault, par exemple, mérite d'être félicité pour avoir soumis récemment à ses collègues de l'hôtel de ville un projet pour l'utilisation plus générale du bois comme combustible de chauffage. Il peut même se vanter d'avoir atteint déjà le premier des buts qu'il se proposait: attirer l'attention du public sur l'important problème du chauffage, tout en soulignant l'opportunité plus manifeste que jamais en temps de crise d'utiliser en autant que faire se peut les ressources de notre propre pays.

Une association ouvrière de l'Est, le Club Préfontaine, nous l'avons annoncé, adoptait la semaine dernière, un vote dans le sens même du projet de M. Legault. C'est maintenant au tour de l'Association des hommes d'affaires du Nord d'entrer dans le mouvement. Son président, M. Bélanger, vient de convoquer, pour jeudi de la semaine prochaine, le 6 octobre, une assemblée à l'école Morin, rue St-Denis, près de l'église St-Edouard. La question du chauffage et de l'utilisation du bois comme combustible sera à l'ordre du jour.

Mais voici que l'enquête que nous n'avons pu entreprendre ailleurs, d'autres se chargent de la faire pour nous. Ils nous font part de leurs constatations en même temps que de leurs suggestions.

Un lecteur de la région de Québec nous écrit: "Je lis avec extrême intérêt les articles qui ont paru dans le Devoir au sujet du

L'échevin Legault, M. Armand Dalgé et M. J.-S. Bock, tous deux de la Commission provinciale des produits forestiers, M. G.-C. Picher, chef du service forestier de la province, ont été invités et doivent assister à cette réunion. Ce sont là des signes d'une opinion publique qui s'éveille et fort opportune.

Le projet de M. Legault n'aura pas eu d'écho que dans la seule ville de Montréal. L'enquête que nous avons entreprise ici même, comme pour donner suite au projet, s'est d'abord faite à Montréal. Il était plus facile d'enquêter ainsi sur place, d'obtenir des expressions d'opinions. D'autant plus que la situation à Montréal doit être, toute proportions gardées, la même qu'ailleurs. Ce que l'on constate à Montréal à propos du combustible de chauffage, peut également se constater aux Trois-Rivières, à Québec et dans les autres villes de la province.

(Suite à la page 2)

Les égouts de Montréal

Manque de prévoyance en partie excusable — Effet de la généralisation de l'emploi de l'asphalte — L'insuffisance actuelle

Pour les égouts, comme pour tout le reste, ceux qui ont administré Montréal dans le passé n'ont pas vu assez loin ni assez grand. Cependant en matière d'égouts ils étaient peut-être plus excusables qu'ailleurs, car l'insuffisance des égouts montréalais n'est pas seulement fonction de l'agrandissement de la ville. On peut dire que si Montréal n'avait pas grandi, n'avait pas envahi les quartiers extrêmes, les artères centrales ne seraient pas aussi insuffisantes pour la circulation. Mais si Montréal ne s'était pas développé, ses égouts seraient quand même trop petits; et voici pourquoi.

Autrefois les rues, à quelques exceptions près, étaient macadamisées, c'est-à-dire revêtues d'une couche de pierre concassée. Ce revêtement devenait un peu boueux au moment des grands orages et absorbait conséquemment une bonne partie de l'eau. Mais aujourd'hui il n'en est plus ainsi. Les rues sont asphaltées, les ruelles sont en bonne partie pavées et le deviendront toutes, un bon nombre de cours même sont pavés, et les toits de toutes les maisons s'égouttent par le centre et directement dans l'égout. On peut donc dire que lorsqu'il pleut tout s'en va tout de suite dans les égouts.

L'effet de l'emploi de l'asphalte L'emploi de l'asphalte pour le pavage des chaussées remonte à 1850. Le premier essai fait à Paris l'a été en 1854 et on ne peut pas blâmer trop les administrations du Montréal de 1880 ou même de 1910 de n'avoir pas prévu son emploi aussi généralisé.

Un exemple topique Un exemple permettra de voir la rapidité de l'engorgement des égouts à chaque orage. Des briqueteurs travaillaient à la réparation de l'égout collecteur de la rue St-Laurent, qui a fait explosion récemment; on avait installé des tables et chevalets dans cet égout de cinq pieds de diamètre, dans le cas en temps normal il ne passe pas assez d'eau pour incommoder ceux qui sont habitués à un travail de ce genre. A un moment donné celui qui gardait l'ouverture de l'égout vint avertir les ouvriers que de gros nuages s'avançaient. On s'empressa de retirer les tables et de sortir. Comme on terminait ce travail tombaient les premières gouttes de pluie; en une couple de minutes l'égout devint un torrent et fut rempli à capacité. Si on avait attendu la pluie pour sortir on aurait eu bien juste le temps de se sauver et le matériel aurait été entraîné par l'eau avant qu'on eût réussi à le retirer.

Le problème vient donc surtout de ce que la surface n'absorbe pas

d'eau. Cela est si vrai que lorsque les techniciens calculent le débit d'un égout, ils ne tiennent compte que des eaux de surface, c'est-à-dire des eaux de pluie, qui représentent de 96 à 98 pour cent du total, les eaux ménagères ne formant que de 2 à 4 pour cent.

De l'insuffisance actuelle des égouts on peut donner plusieurs exemples: l'égout de la rue Craig est peut-être le plus frappant. Cet égout collecteur circulaire de huit pieds de diamètre, construit il y a 58 ou 59 ans, va de la rue McGill à la rue Delormier, où il se jette dans le fleuve. C'était pour l'époque un travail considérable et qu'on pouvait croire définitif; suffisant pendant longtemps, il ne l'est plus. Pour parer à cette insuffisance, on a construit un égout de trop-plein à la rue Gosford; cet égout est relié au collecteur par un puits tronqué construit au-dessus du collecteur; l'eau est donc assez abondante pour remplir l'égout et monter au-dessus pour prendre le tuyau de trop-plein qui se jette directement dans le fleuve.

Un fait qui démontre l'insuffisance de cet égout c'est la question de son entretien. Autrefois on descendait une chaloupe par la bouche d'égout qui se trouve à la rue Delormier, devant les bureaux de la Commission des liqueurs, alors la prison de Montréal, et on visitait l'égout; aujourd'hui on le visite encore en chaloupe, mais les techniciens municipaux ont soin d'ajouter qu'on le visite rarement, ce qui veut dire qu'il est presque toujours trop plein pour qu'on puisse y entrer. Et si tel est le cas avec les eaux ménagères, lorsqu'ils ne pleut pas, que faut-il penser de la situation lorsque subitement le volume d'eau à déverser se multiplie par vingt-cinq?

Les caves inondées On peut citer bien d'autres exemples du débordement des égouts montréalais; le printemps à la fonte des neiges, et chaque fois qu'il y a une pluie considérable les caves sont inondées rues Notre-Dame Saint-Jacques, Mont-Royal, boulevard Saint-Joseph, Crémazie, Décarie, pour ne citer, d'une manière bien incomplète, que les principales artères.

Il faut donc, de toute nécessité, remédier à cette situation qui cause de graves inconforts intolérables, et il convient de féliciter ceux qui s'y emploient. Il y a déjà plusieurs années que l'on devrait s'en occuper, mais on n'a commencé à travailler sérieusement que vers 1925. Il y avait bien des projets mais ils n'avaient pas. Nous verrons pourquoi dans un prochain article, et comment on a tourné la difficulté.

Paul SAURIOL

# Un appel de la Société Catholique de Protection et de Renseignements

La Société Catholique de Protection et de Renseignements a fait parvenir aux curés du diocèse de Montréal la lettre ci-dessous:

**LA SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE PROTECTION ET DE RENSEIGNEMENTS DE MONTREAL**

Secrétariat 354 est, Ste-Catherine, Chambre 37, Tél.: Harbour 9704  
Montréal, 19 septembre 1932

Monsieur le Curé,

Les directeurs de la Société Catholique de Protection et de Renseignements se font un plaisir de vous offrir leurs plus sincères remerciements pour la charitable et bienveillante coopération que vous avez bien voulu apporter à leur Société depuis sa fondation; cette année, étant donné la difficulté des temps, et les misères sans nombre que nous sommes appelés à soulager, ils espèrent que vous prêterez une attention toute spéciale à leur appel, et que vous voudrez adresser plus d'éloquence, si c'est possible à vos ouailles pour les prier de se montrer plus généreuses que par les années passées, dans l'obole qu'elles verseront dans vos mains, lors de la quête annuelle de la Société le 2 octobre prochain.

Dans le cours du mois d'août dernier la Société de Protection a dû s'intéresser à 278 cas de refus de pourvoir ou relations domestiques, compliqués d'ivrognerie, de paresse, d'inconduite, de désertion, d'abandon, de jalousie, d'injures, de mauvais traitements ou de voies de fait.

Elle s'est occupée du placement de 138 orphelins; Elle a fait adopter 3 enfants; Elle a fait accepter dans les hôpitaux 24 personnes malades; Elle a contribué à l'admission dans des hospices de 7 personnes âgées; Elle a dirigé 11 personnes sur la ferme. Elle s'est présentée devant les tribunaux pour y défendre 44 personnes accusées injustement. Elle s'est occupée de 324 familles pauvres qui à cause du chômage, de maladie ou autres raisons se trouvaient temporairement dans le besoin, et qui pour la plupart ont dû être secourues par la conférence de la Société St-Vincent de Paul de leur paroisse.

## Nécrologie

- AMIOT — A Montréal, le 26, à 76 ans, Louis-Albert Amiot.
- BROSSEAU — A Montréal, le 26, à 47 ans, Mme Rodolphe Brosseau, née Jeanne Duguay.
- DUPUIS — A Montréal, le 25, à 73 ans, J.-Baptiste Dupuis.
- DUPUIS — A Montréal, le 20, Mme Marie-Louise Lalonde, épouse de M. Henri Dupuis, à 44 ans.
- GAGNE — A Montréal, le 24, à 66 ans, Napoléon Gagné, époux d'Elisabeth Dodié.
- GAUTHIER — A Montréal, le 25, à 19 ans, Marie-Jeanne Gauthier, fille d'Emile Gauthier et Albina Hunaault.
- GOUDIN — A Montréal, le 25, à 61 ans, Mme veuve Joseph Goudin, née Marie-Louise Giroux.
- GOYETTE — A Montréal, le 26, à 89 ans, Toussaint Goyette.
- GAUTHIER — A Montréal, le 27, à 70 ans, Angéline Pepin, épouse de feu Théo. Gauthier.
- GUINDON — A Montréal, le 26, à 62 ans, Mme veuve David Guindon, née Eliza Russenau.
- LANDRY — A Montréal, le 26, à 77 ans, Adolphe Bourgeois, épouse de Nazaire Landry.
- LAVOIE — A Ste-Dorothée, le 25, à 77 ans, Céline Taillefer, épouse d'Hormidas Lavoie.
- LAVOIE — A Montréal, le 25, à 19 ans, Joseph, fils d'Albert Lavoie et de feu Blanche Champagne.
- LECLERC — A Lavallée, le 26, à 16 ans, accidentellement Jean Benoît Leclerc, fils de M. Alfred Leclerc et de feu Marie Lacroix.
- L'ECUYER — A Montréal, le 26, à 48 ans, Mme Emery L'Ecuyer, née Genevieve Dion.
- LEBOUX — A Montréal, le 25, à 47 ans, Mme Edouard Leroux, née Elise Chatigny.
- LEWIS — A Montréal, le 25, à 26 ans, Lilla Lewis, fille d'Hormidas Lewis et d'Amanda Déliettes.
- MAHEU — A Longueuil, le 26, à 60 ans, Rodolphe Maheu, époux de feu Delina Rolland.
- MASSON — A Montréal, le 26, Jean-Baptiste-Arthur Masson, époux de feu Marie Demers et père d'Irène Masson Lottinville.
- OUELLETTE — A Montréal, le 25, M. Antoine Ouellette, constable, époux de Béatrice Bélanger.
- PIERRE — Hôpital St-Luc, le 24, à 44 ans, Eva Henri, veuve de Dollard Pierre.
- VENNE — A Montréal, le 26, à 70 ans, Joseph Venne, époux d'Hermine Muloin.
- VEZINA — A Montréal, le 27, M. J.-A. Vézina, autrefois de Metropolitan Life, époux de Léa Côté.
- WHEELER — A Nantel, Québec, le 25, Denis, époux d'Ellen Wheeler.

## La question du chauffage

(Suite de la 1ère page)

combustible et spécialement en ce qui concerne le prix ridicule-ment élevé du charbon anthracite. C'est une anomalie, pour ne pas dire une absurdité ou une énormité que nous en soyons encore à payer le charbon de \$16.50 à \$17.50 la tonne de 2,000 livres, ce qu'il nous coûtait pendant la guerre, quand tous les articles de première nécessité se vendaient à des prix fabuleux et immodérés, et ce dans un temps où toutes les autres choses ont baissé de 50 à 75 pour cent.

Notre correspondant nous cite des chiffres qui parlent par eux-mêmes: "J'ai commencé à tenir maison en 1913. On payait alors le charbon de \$7.50 à \$8.50 la tonne. Et pourtant, à cette époque, le bois-érable ou bouleau — se vendait de \$8 à \$9 la corde pour l'étable et de \$6 à \$6.50 pour le bouleau. Aujourd'hui, dans notre région du moins, nous payons ce bois beaucoup moins cher qu'en 1913, soit \$5 pour l'étable et \$4 pour le bouleau, en longueur de trois pieds et livré à domicile. Le charbon n'a pas baissé, non seulement si l'on établit la comparaison, avec les prix de 1913 mais même avec les prix du temps de la guerre.

"S'il est vrai, comme le prétend M. Bock, dont votre journal relayait l'opinion dans un article récent, qu'une corde d'érable représente la même valeur en calories qu'une tonne d'anthracite, on voit que ce bois se vendait à un prix quelque peu plus élevé que le charbon, en 1913; mais, par contre, il se vend près de trois fois moins cher que le charbon, en 1932, même en tenant compte de ce qu'il en coûte, \$1.30 la corde, pour le sciage et le fendage."

Notre lecteur nous garantit l'exactitude des chiffres qu'il cite, pour la région où il vit. Sa lettre continue: "Depuis trois ans, j'ai posé la question suivante aux marchands de bois que j'ai rencontrés: 'Pouvez-vous m'expliquer d'une façon satisfaisante comment il se fait que, seul de tous les articles de consommation et de première nécessité, le charbon ne baisse pas de prix?' Les uns m'ont répondu que c'est à cause du tarif qui a monté au lieu de baisser; les autres que c'est à cause des tarifs de transport qui sont restés les mêmes ou qui ont augmenté.

"Une enquête parlementaire ou autre ne pourrait-elle établir si la différence dans les tarifs et frais de transport de 1913 et de 1932 justifie l'écart considérable dans les prix du charbon pour ces deux années.

"De plus, si, comme beaucoup l'espèrent, le charbon anglais, à la suite et comme conséquence de la conférence impériale, doit entrer sur notre marché en franchise ou à la faveur d'une préférence notable, on est en droit de s'étonner davantage du prix scandaleusement élevé du charbon à l'heure actuelle.

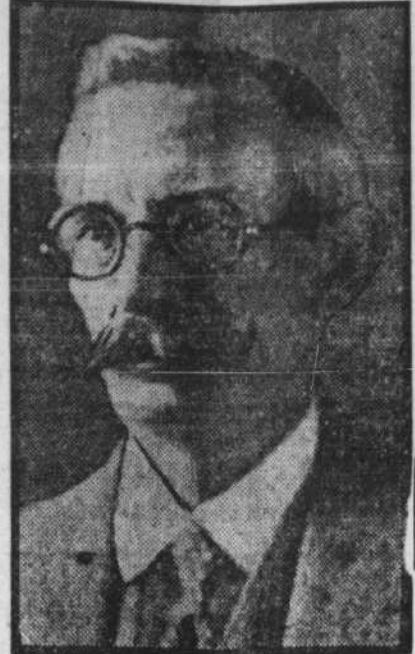
"S'il y a monopole ou spéculation sur le dos et aux dépens du pauvre public jobard et moutonnier mais qui commence néanmoins à ouvrir les yeux et à trouver qu'il en a assez de se faire écorcher et écorcher, il est temps que l'autorité publique intervienne courageusement et énergiquement. Un tel monopole ou une telle spéculation constituent, à l'heure actuelle, un véritable crime social."

Disons tout de suite à notre correspondant que ça n'est pas M. Bock qui prétend, que la corde de bois représente à la combustion la même valeur en calories qu'une tonne de charbon. M. Bock, au cours de l'entrevue que nous avons rapportée, n'a fait que signaler une constatation faite dans maints et maints laboratoires. C'est précisément à cause de cette équivalence calorifique de la corde de bois et de la tonne de charbon que l'on peut affirmer que le bois est actuellement un combustible meilleur marché que le charbon.

Les tarifs de transport, parce trop élevés, suffisent-ils à expliquer les prix élevés du charbon? Il est certain que le transport ferroviaire du charbon coûte bien cher. On peut en dire autant pour le transport du bois de chauffage. Dans le cas du charbon, qui nous vient des Etats-Unis, ce sont les chemins de fer étrangers qui nous l'apportent, qui touchent presque tout le bénéfice: le transport se fait presque entièrement en territoire étranger, des mines de Pennsylvanie jusqu'à la frontière. Le seul moyen de défense dont le consommateur canadien dispose, c'est d'acheter le moins possible de l'anthracite américain.

Pourquoi ne pas lui substituer dans la mesure du possible du bois de nos forêts? Le transport du bois profite à nos chemins de fer et si

## M. RAOUL BLANCHARD



Depuis quatre ans, ce géographe français éminent passe ses vacances au Canada à faire des études géographiques. Il a étudié la région de la Gaspésie et la rive sud du fleuve jusqu'à Québec, la Côte-Nord, de Québec au Labrador, la région de Ste-Anne de Beauré, et cette année la région du Lac St-Jean et du Saguenay. Il vient de quitter Montréal de retour du Lac St-Jean, pour Harvard, où il enseignera jusqu'à Noël. Il retournera ensuite à Grenoble donner à l'Institut de géographie d'autres cours, de janvier à juin. L'an prochain, M. Blanchard étudiera la géographie physique, économique et humaine de la ville de Québec. Ses études ont paru dans la Revue de Géographie alpine de Grenoble.

On considère que les tarifs de ce transport sont trop élevés, il nous est loisible d'en demander l'abaissement. Un tel abaissement, comme nous l'a déjà fait observer M. Bock, serait en définitive à l'avantage du rail canadien. Des tarifs moins augmenteraient considérablement le transport. L'expérience qui a été tentée, depuis plus d'un an, pour le transport à prix réduit des voyageurs n'est-elle pas concluante? Combien de gens qui n'auraient pas dépensé \$20, pour aller à Toronto et qui ont fait le voyage parce que ça ne coûtait que \$5? Ces excursions à bon marché ont été profitables à nos chemins de fer. La même formule peut servir encore pour le transport des marchandises, notamment pour le transport du bois de chauffage. Il semble que le Pacifique et le Canadien National y gagneraient en définitive si, au lieu de quelques millions de cordes à \$4, ou \$5, la corde, ils transportaient par exemple chaque année 100,000 ou 200,000 cordes de bois, à \$2, la corde, de la région des Laurentides jusqu'à Montréal.

Notre correspondant parle de l'anthracite des Iles Britanniques, qui se vend aussi cher que l'anthracite des Etats-Unis. Y a-t-il, pour le charbon, monopole ou spéculation? Il ne serait vraiment pas hors de propos que l'autorité publique fit une enquête pour le savoir. Si le charbon se vend encore si cher, ce qui tranche étrangement sur la baisse de toutes les autres marchandises, le marchand qui vend le combustible au détail ne peut en être tenu responsable. Sa part de profit est plutôt congrue. En fait, dans bien des cas, le détaillant est bien moins marchand que camionneur. Les prix élevés du charbon ne sont-ils pas maintenus par un petit groupe de grands importateurs? Est-ce que ce ne sont pas précisément ces grands importateurs qui sont en train de dresser des montagnes d'anthracite dans la partie est du port de Montréal?

Une enquête sérieuse surviendrait fort à propos.

Emile BENOIST

## Président du congrès des "Trade-Unions" anglais

Londres, 28. (S. P. C.) — M. Alexander George Walkden, ex-député travailliste de Bristol-Sud aux Communes, a été élu aujourd'hui président du Congrès des Trade-Unions. Il faisait partie du Conseil général du Congrès des Trade-Unions depuis 21 ans et il a assisté au congrès tenu au Canada en 1925. M. Walkden est secrétaire général de l'Association des Commis de Chemin de fer de la Grande-Bretagne et de l'Irlande depuis 1906 et il a écrit plusieurs articles sur la nationalisation et autres questions touchant les chemins de fer.

## MILLET ROUX & LAFON LIMITEE

Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie  
ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition  
**1215, rue Saint-Denis**  
Tél. MARquette 8495  
Instruments chirurgicaux de GENTILE & CIE, de Paris.  
Electricité médicale des établissements CHENAILLE, de Paris.  
Rayons X des établissements R. CASSEL, de Paris.  
Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.  
DEVIS SUR DEMANDE SERVICE

## Le conflit du Grand Chaco

Les délégués de la Bolivie et du Paraguay à la S. D. N. expriment le désir d'un règlement pacifique

Genève, 28. (S.P.A.) — Les délégués de la Bolivie et du Paraguay à l'Assemblée de la Société des Nations ont exprimé, aujourd'hui, le désir d'un règlement pacifique du conflit au sujet du Grand Chaco. Cela a ranimé chez les délégués d'autres pays l'espoir que la question du Grand Chaco sera résolue par l'arbitrage.

Le délégué de la Bolivie, M. Costa Durelle, a exprimé la gratitude de sa patrie pour les efforts que les pays ont tentés afin de rétablir la paix et pour ce que le conseil de la Société a fait afin d'arrêter les hostilités. Ce qu'il faut, a-t-il ajouté, c'est une solution, et non un palliatif comme celui de 1928.

Le délégué du Paraguay, M. Bedoya, a affirmé que sa patrie serait heureuse d'obtenir la médiation de la Société et accepterait tout plan destiné à régler le conflit par l'arbitrage.

## M. Bennett de retour à Ottawa

Ottawa, 28. (S.P.C.) — Le premier ministre R. B. Bennett et le ministre de la justice, M. Hugh Gubrie, étaient de retour dans la capitale hier soir. Ils s'étaient rendus hier matin à Belleville, Ontario, pour assister aux funérailles de sir Gilbert Parker, l'écrivain bien connu.

**VITTEL**  
**GRANDE SOURCE**  
EAU MINERALE NATURELLE  
La vie sédentaire, le surmenage engendrent l'acidité urique, cause de tant de misères de l'âge mûr.  
**VITTEL GRANDE SOURCE**  
A jeun et aux repas, est le contre-poison de l'acide urique.  
En vente chez votre pharmacien  
Embouteillée aux Sources mêmes à VITTEL (France)  
Agent général pour le CANADA  
**J.-ALFRED QUIMET**  
Exigez la marque 84, St-Paul Est - MONTREAL

## "Caritate Christi"

Nous réimprimons — Une nouvelle commande de 3,000 — Avis à ceux qui veulent faire de la propagande

Nous réimprimons l'Encyclique "Caritate Christi" sur la prière et la réparation à offrir au Sacré-Coeur dans les épreuves présentes du genre humain". C'est une nouvelle commande de 3,000 qui a déterminé cette réimpression. Naturellement, nous n'imprimons point que 3,000. L'occasion est donc bonne pour se procurer cette brochure, dont les premiers tirages étaient épuisés. Nous prions qu'on se hâte de faire les nouvelles commandes. Le métal, lourd et encombrant, qui représente la brochure devra être assez tôt jeté à la fonte.  
Prix: 5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine, franco; au cent, \$3.50; par 500, \$15; au mille, \$25 — port en plus dans cas derniers cas.  
Adresser les commandes et faire les remises au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame ouest, Montréal, (Tél. Harbour 1241).

## Deux Franciscains canadiens

"MASTER OF ARTS"  
Le R. P. Séraphin Benoit, O. F. M., et le R. P. Patrice Robert, O. F. M., viennent de recevoir le titre de "Master of Arts" au Collège St. Bonaventure, de New-York. Après avoir rempli le programme des études requises, le R. P. Séraphin a présenté une thèse sur "Les modifications du membre antérieur chez les vertébrés", et le R. P. Patrice, une étude sur "Le concept du savoir d'après saint Bonaventure".  
Le R. P. Séraphin, missionnaire au Japon pendant cinq ans, a déjà reçu, depuis son retour, le certificat de botanique générale et de biologie générale de l'Université de Montréal, et le prix d'Action intellectuelle, en avril dernier. Il est

## L'Argentine à la S. D. N.

Buenos-Ayres, 28. (S. P. A.) — La Chambre des députés a approuvé aujourd'hui, l'adhésion de l'Argentine à la Société des Nations.

Avez-vous besoin de bons livres?  
Adresser-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241).

**Max Beauvais**  
**Ouverture d'Automne 1932**  
**33ème PRESENTATION ANNUELLE**  
NOUS présentons un remarquable choix de vêtements, mercerie, chapeaux et chaussures de toute dernière nouveauté. Nos prix sont les plus bas depuis un quart de siècle pour des marchandises de la plus belle qualité. Avec le retour de la prospérité, l'importance d'être bien mis s'impose plus que jamais. Nous vous invitons cordialement à visiter notre magasin récemment remis à neuf, et à examiner nos nouvelles marchandises.  
**COMPLETS de \$25.00 à \$55**  
**PALETOTS de \$18.00 à \$45**  
**SOULIERS de \$5.00 à \$12**  
**CHAPEAUX de \$3.50 à \$7.50**  
**Mercerie à de Nouveaux Bas Prix**  
Chemises de \$1.95 à \$3.50  
Cravates de \$1.00 à \$3.00  
Bas de \$1.00 à \$2.50  
Pyjamas de \$2.00 à \$6.50  
Gants de \$1.50 à \$4.50  
**Max Beauvais**  
385 rue St. Jacques O.

**LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE de FUNÉRAIRES**  
Jus. Jeanette, Pres. L.-Eug. Courtois, Ger.-Ger.  
Rue Ste-Catherine, 302 Est  
Téléphone: PLateau 7-9-11  
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

**Accusé de meurtre**  
Nick Mlatich, un Polonais de 40 ans, 2725, avenue Springfield, a comparu hier après-midi devant le juge Maurice Tétréau, sur une accusation de meurtre après qu'un jury du coroner l'eût tenu criminellement responsable de la mort de Stoyan Micio, alias Steve Mitchell, décédé à l'hôpital Saint-Luc, le 23 septembre, d'une blessure infligée par un couteau au cours d'une querelle qui s'était déroulée en arrière de sa maison, le 30 août dernier.  
Le juge Tétréau a refusé tout cautionnement à l'accusé qui devra attendre en prison son enquête fixée au 5 octobre.

**M. Churchill est très faible**  
Londres, 28. (S. P. A.) — M. Winston Churchill, ex-chancelier de l'Echiquier, qui est revenu malade de l'Autriche il y a quelques jours, était très faible ce matin, au dire de ses médecins. Le bulletin qu'ils ont publié disait qu'il a eu une forte hémorragie, mais qu'il n'est pas en danger.



**DES RELIQUES DES MARTYRS JESUITES** — Des reliques insignes des saints Martyrs Jésuites du Canada ont été reçues de Paris, il y a quelques heures. Elles sont destinées au sanctuaire élevé à ces martyrs à Midland, Ontario. Elles reposent dans un cercueil de verre (que l'on voit plus haut) qui supportent quatre statues de bronze. Ces statues représentent saint Jean de Brébeuf, un général français, un coadjuteur temporel et un chef huron. Les quatre statues sont agencées sur un socle de bronze incrusté d'ivoire et d'ambre. Sur ce socle, il y a aussi une carte de la Huronie de 1650.

**Geo. Vandelac Limitée**  
Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES  
SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel est, MONTREAL.  
G. Vandelac, Jr. Tél. BELair 1717 Alex. Gour

Demain: JEUDI, 29 septembre 1932. Saint MICHEL, archevêque. Lever du soleil, 5 h. 49. Coucher du soleil, 5 h. 39. Lever de la lune, 4 h. 57. Coucher de la lune, 5 h. 17.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

NUAGEUX ET FRAIS. MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 68. Minimum 48. Demain maximum 61. Minimum 40. Mercredi maximum 50. Minimum 37.

Les funérailles de M. J.-N. Dupuis à Saint-Louis-de-France

Une foule de plus de deux mille personnes y assistaient - Le R. P. Louis Lalande, S. J., a fait la levée du corps et M. l'abbé J.-N. Dupuis a chanté le service

Les funérailles de M. Joseph-Narcisse Dupuis, président honoraire de la maison "Dupuis Frères", ont eu lieu ce matin à l'église Saint-Louis de France, à neuf heures. Onze voitures de fleurs précédaient le cortège dans lequel une foule de plus de deux mille personnes avait pris place.

Le R. P. Louis Lalande, S. J., a fait la levée du corps. M. l'abbé J.-N. Dupuis, curé de Saint-Eusèbe et neveu du défunt, a chanté le service, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés P.-Ernest Rivet et J.-B. Moreau, vicaires de la paroisse.

Assistaient dans le chœur: le chanoine A. Harbour, représentant Mgr l'archevêque coadjuteur, MM. Roméo Neveu, P.S.S., supérieur de Saint-Sulpice, L. Boucher, P.S.S., curé de Notre-Dame, le R. P. J.-A. Roy, C.S.V., curé de Saint-Viateur d'Outremont, le R. P. Marie-Emile, J.F.M., le R. P. Maurice Beaulieu, S. J., et quelques autres.

La chorale, sous la direction du maître de chapelle M. Jos. Saucier, a chanté parties des messes de Perosi et de Gounod. M. Antonio Létourneau touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. Paul Trotter, O. Audette, O. Morency, Dr W. Descoteaux, Gaston Nolin, L. Fortin, J. Morency, Paul Mireault, G. Lefebvre, P. Bertrand et Antonio Dupras.

L'ouragan de Porto-Rico

On estime le nombre des morts à au moins 200 et celui des blessés à plus de 1,000 - Les plantations de café et la récolte des citronniers sont surtout affectées

San Juan, Porto-Rico, 28. (S.P.A.) - Le gouverneur James R. Beverley estime à au moins 200 le nombre des morts causées par l'ouragan qui a ravagé Porto-Rico et fait maintenant rage dans la direction de Saint-Domingue et de Haïti.

San Juan, Porto-Rico, 28. (S.P.A.) - Le gouverneur veut que tous les services de l'Etat fonctionnent comme en temps normal - ou mieux encore, a-t-il fait remarquer. Il a donné des ordres pour organiser des secours aux survivants.

L'affaire de l'"Albany Oil"

J.-A. Constantin et Eugène Constantin, de l'Albany Oil, et L. L. Pierre, commis courtier en douanes, ont comparu ce matin devant le juge J.-O. Lacroix pour subir leur enquête préliminaire sur l'accusation d'avoir passé des spiritueux en contrebande, fraudant ainsi le gouvernement fédéral d'une somme de \$300,000.

Sir Alfred Watson blessé de deux coups de revolver

Calcutta, Indes, 28. (S.P.A.) - Sir Alfred Watson, directeur du "Statesman", a été blessé de deux coups de revolver par un inconnu, qui a réussi à s'enfuir. Selon les médecins, les blessures ne sont pas graves.

Une bagarre à Breslau

Breslau, Allemagne, 28 (S.P.A.) - Sept personnes sont à l'hôpital aujourd'hui, à la suite d'une bagarre entre nationalistes et nationaux-socialistes qui ont eu lieu ce matin.

Nouvelle controuée, affirme Moscou

Moscou, 28 S.P.A.) - Le gouvernement soviétique a nié aujourd'hui les nouvelles qui disaient que 100 ouvriers ont été tués à Sverdlovsk au cours d'émeutes provoquées par la faim.

Mort de M. Robert Curran

Orillia, Ont., 28. (S.P.C.) - M. Robert Curran, maire d'Orillia, est mort en Angleterre, il y a plusieurs heures.

Huit autres ministres anglais démissionnent

(Dernière heure) Londres, 28. (S.P.C.) - La démission de lord Snowden, de sir Herbert Samuel et de sir Archibald Sinclair a été suivie de celles de huit ministres libéraux - échangistes non membres du cabinet.

L'affaire de la "Presse"

La requête pour bref de "quo warranto" d'Eugène Berthiaume contre M. P. du Tremblay se trouve déboutée - En appel

Au Conseil de l'Instruction publique

Québec, 28. (D.N.C.) - Le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a tenu une importante session aujourd'hui, sous la présidence de M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique.

En bourse locale

Les cours des vedettes n'ont pratiquement pas changé et avamment. Les titres moins actifs ont fait des pertes qui vont jusqu'à 4 points dans certains cas.

M. Perrault et les routes d'hiver

Québec, 28 (D. N. C.) - "Nous n'avons nullement l'intention d'entretenir les circuits d'hiver à nos frais", a déclaré ce matin M. J.-R. Perrault, en réponse à M. A. McNamee, gérant du Royal Automobile Club of Canada.

Marché faible et peu actif

New-York, 28 (S.P.A.) - Il y a eu peu de variation ce matin et le volume des échanges a été peu considérable. Des gains d'un point par Allied Chemical, American Can, Santa Fe, Case et Harvestor ont été réduits vers la fin de la première heure.

L'abaissement du tarif

Exeter, Ontario, 28 (S.P.C.) - Dans un discours à Exeter, cet après-midi le chef du parti libéral, M. Mackenzie King a déclaré que son parti continuera à s'employer à développer le commerce par l'abaissement des barrières tarifaires.

A Bucarest

Bucarest, Roumanie, 28 (S.P.A.) - Une petite armée de sous-officiers à leur pension est arrivée dans la capitale aujourd'hui pour réclamer ce que le gouvernement leur doit.

Mort de M. Robert Curran

Orillia, Ont., 28. (S.P.C.) - M. Robert Curran, maire d'Orillia, est mort en Angleterre, il y a plusieurs heures.

Une révolte en Mandchourie

La province de Hé-Loung-Kiang serait en rébellion

Tokio, 28 (S.P.A.) - Les autorités japonaises croient qu'une sérieuse révolte contre le nouvel Etat du Mandchoukouo a éclaté dans la province de Hé-Loung-Kiang, qui constitue le nord du pays.

Les expéditions de grains augmentent

Au cours des 24 heures se terminant à 7 heures ce matin, les expéditions de grain du port de Montréal se chiffrent à 1,003,882 boisseaux contre 16,794 l'an dernier.

En bourse locale

Les cours des vedettes n'ont pratiquement pas changé et avamment. Les titres moins actifs ont fait des pertes qui vont jusqu'à 4 points dans certains cas.

M. Perrault et les routes d'hiver

Québec, 28 (D. N. C.) - "Nous n'avons nullement l'intention d'entretenir les circuits d'hiver à nos frais", a déclaré ce matin M. J.-R. Perrault, en réponse à M. A. McNamee, gérant du Royal Automobile Club of Canada.

Marché faible et peu actif

New-York, 28 (S.P.A.) - Il y a eu peu de variation ce matin et le volume des échanges a été peu considérable. Des gains d'un point par Allied Chemical, American Can, Santa Fe, Case et Harvestor ont été réduits vers la fin de la première heure.

L'abaissement du tarif

Exeter, Ontario, 28 (S.P.C.) - Dans un discours à Exeter, cet après-midi le chef du parti libéral, M. Mackenzie King a déclaré que son parti continuera à s'employer à développer le commerce par l'abaissement des barrières tarifaires.

A Bucarest

Bucarest, Roumanie, 28 (S.P.A.) - Une petite armée de sous-officiers à leur pension est arrivée dans la capitale aujourd'hui pour réclamer ce que le gouvernement leur doit.

Mort de M. Robert Curran

Orillia, Ont., 28. (S.P.C.) - M. Robert Curran, maire d'Orillia, est mort en Angleterre, il y a plusieurs heures.

Snowden, sir Herbert Samuel et sir Archibald Sinclair quittent le cabinet Ramsay MacDonald

On prévoit que ces trois démissions seront suivies sous peu du départ de sept ministres libéraux non membres du cabinet - La conférence d'Ottawa est la cause

Londres, 28 (S. P. C.) - La conférence économique impériale d'Ottawa vient de coûter au gouvernement d'union nationale trois des principaux membres libéraux du cabinet: le vicomte Snowden d'Ickneshaw, qui a été longtemps le bras droit du premier ministre MacDonald, sir Herbert Samuel et sir Archibald Sinclair.

Journée dramatique

Ce fut une autre de ces journées dramatiques dans cette petite rue d'ordinaire bien paisible, qu'est Downing Street. Les "simonites" furent les premiers à se rendre sur les lieux.

En bourse locale

Les cours des vedettes n'ont pratiquement pas changé et avamment. Les titres moins actifs ont fait des pertes qui vont jusqu'à 4 points dans certains cas.

M. Perrault et les routes d'hiver

Québec, 28 (D. N. C.) - "Nous n'avons nullement l'intention d'entretenir les circuits d'hiver à nos frais", a déclaré ce matin M. J.-R. Perrault, en réponse à M. A. McNamee, gérant du Royal Automobile Club of Canada.

Marché faible et peu actif

New-York, 28 (S.P.A.) - Il y a eu peu de variation ce matin et le volume des échanges a été peu considérable. Des gains d'un point par Allied Chemical, American Can, Santa Fe, Case et Harvestor ont été réduits vers la fin de la première heure.

L'abaissement du tarif

Exeter, Ontario, 28 (S.P.C.) - Dans un discours à Exeter, cet après-midi le chef du parti libéral, M. Mackenzie King a déclaré que son parti continuera à s'employer à développer le commerce par l'abaissement des barrières tarifaires.

A Bucarest

Bucarest, Roumanie, 28 (S.P.A.) - Une petite armée de sous-officiers à leur pension est arrivée dans la capitale aujourd'hui pour réclamer ce que le gouvernement leur doit.

Mort de M. Robert Curran

Orillia, Ont., 28. (S.P.C.) - M. Robert Curran, maire d'Orillia, est mort en Angleterre, il y a plusieurs heures.

A Bucarest

Bucarest, Roumanie, 28 (S.P.A.) - Une petite armée de sous-officiers à leur pension est arrivée dans la capitale aujourd'hui pour réclamer ce que le gouvernement leur doit.



M. LLOYD GEORGE - L'ancien premier ministre d'Angleterre adresse la parole à des agriculteurs réunis pour une démonstration sur sa ferme de Surrey.



LE COMMANDANT VOROSHILOFF - C'est lui qui dirige l'armée soviétique.

# LA RADIO

## RADIO-GAZETTE

Mercredi, le 28 septembre

— A 6 h. 15, poste CKAC, M. R. Pucet, directeur de la "Terre de chez nous", parlera de la classification des produits agricoles, au programme de l'Union catholique des Cultivateurs.

— Henry Morghentau, ancien ambassadeur américain en Turquie, prononcera une causerie à 6 h. 30, poste WABC: "Ce que la Commission du budget des citoyens a fait".

— Les pianistes Fray et Braggiotti exécuteront les pièces suivantes à 7 h. 30, poste WABC: Menuet, de Paderewski; Extraits de la Rapsodie espagnole, de Ravel; et autres pièces populaires.

— Howard Barlow fera exécuter par ses musiciens les pièces musicales suivantes, poste WABC, à 11 heures: Ouverture du Vaisseau Fantôme, de Wagner; Allegro Vivace, de Beethoven; Andante cantabile, de Tschaiakowsky; Menuet, de Debussy; Aubade, de Laig; Danses orientales, de Delibes.

Jeu, le 29 septembre

— A 9 h. 45, poste WABC, les pianistes Fray et Braggiotti exécuteront les pièces suivantes: Boléro, de Ravel; L'Homme que l'aimé, de Gershwin; Feuilles d'album, etc.

- Postes locaux
MERCREDI, LE 28 SEPTEMBRE
CKAC
4.30 Clôture de la Bourse
4.40 Fantaisies instrumentales
5.00 Théâtre des Petits, directement du salon de la radio, hôtel Mont-Royal.
5.30 Numéros de danses populaires.
5.45 Cotes de la Bourse.
5.50 Dernières nouvelles. Température.
6.00 Poèmes symphoniques.
6.15 Union catholique des cultivateurs.
6.30 Le rugby au Montréal Football Club.
6.45 Valade et Lafortune.
7.15 Les légendes de Saint-Laurent.
8.30 Émission des marchands détaillants canadiens.
9.20 Concert de CKNC, Toronto.
10.00 Musique de danse de l'hôtel Mont-Royal.
10.30 Le quintet de violoncelles, Miles Lila et Valiant Reid.
11.00 Les derniers faits du jour par le reporter Roxy.
11.05 Orchestre de danse.
11.15 Récital d'orgue.
CFCP
4.30 Thé dansant.
5.00 E. Shores, NBC.
5.45 Musique de jardin, NBC.
6.00 Disques.
7.00 Concert du trio Bertet.

- 7.15 Fantaisies sur piano, NBC.
7.30 Charles Dornberger et son orchestre.
7.45 Solistes NBC.
8.00 Concert du Château-Laurier.
8.30 Chant et musique.
9.00 Base-ball.
9.02 Nouvelles.
9.20 Fantaisies, NBC.
10.00 Causerie sur la circulation.
10.45 Orchestre Meerte.
11.00 Voix du Radio Digest.
11.15 Orgue, chant et orchestre.
11.30 Cesare Sodero et son orchestre, NBC.

- JEUDI, 29 SEPTEMBRE
CKAC
7.30 Le réveil.
7.45 Culture physique.
7.50 Roland, Gordon et Bill.
9.00 La bonne chanson française.
9.30 Phil Savage à l'orgue.
10.00 Bonjour Madame et Jovetto Bernier.
10.30 L'ouverture de la Bourse. Prévisions atmosphériques.
10.45 Mélodies populaires.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Extraits d'opéra.
11.45 Musique classique légère.
12.00 Mme Blanche Archambault, soprano.
12.30 Bourses de Montréal et de New-York.
12.45 Les chansons de tante Jemima.
1.00 L'orchestre de concert du Royal York.
1.30 Programme musical d'Atlantic City.
4.30 Fermeture de la Bourse.
4.35 Fantaisies instrumentales.
5.00 Orch. de concert du Ritz-Carillon.
5.30 Danses populaires.
5.45 Cotes de Bourse.
5.50 Le sautier et le potason.
5.55 Dernières nouvelles. Température.
6.00 Poèmes symphoniques.
6.30 Poèmes symphoniques.
6.45 Disques.
7.30 L'orchestre du Windsor.
8.00 La semaine économique du Canada.
8.15 Orch. de concert du Ritz-Carillon directement du salon de la radio.
9.00 Musique et chant.
9.15 Émission "Alo Paris", directement de l'hôtel de ville de Granby.
10.30 Orch. Charles Dornberger de l'hôtel Mont-Royal.
11.00 Les derniers faits du jour par le reporter Roxy.
11.05 Orch. de danse.
11.15 Récital d'orgue.
CFCP
8.30 Cheerlo, NBC.
9.00 Valses, NBC.
9.15 Fantaisies favorites.
9.45 Orgue.
10.00 Heures des dames.
10.30 Disques.
11.15 Fanfare.
12.00 Disques.
12.45 Danse.
1.00 Cotes de la Bourse.
1.30 Orch. Spencer.
2.00 Disques variés.
7.00 Trio Bertet.
7.15 Orch. Whiteham, NBC.
7.45 Orch. Dornberger, NBC.
8.00 Orchestre de chants, NBC.
9.15 Concert.
9.30 Studio.
10.00 Émission.
10.02 Concert.
10.30 Orch. Bach.
10.45 Orch. Frohman.
11.00 Orch. Whiteham, NBC.
11.15 Organiste.
11.30 Orchestre Sodero, NBC.

Table with columns: Postes, Mètres, Kilocycles. Lists various radio stations and their frequencies.

### Le bois au lieu du charbon

Une recommandation de la Commission consultative du chômage — Avertissement aux gens de l'extérieur — Les fraudeurs de la charité publique

La Commission consultative du chômage a recommandé aux organisations de charité qui distribuent les secours directs de substituer le bois au charbon, autant que possible. On estime que la ville débourse environ \$500,000 pour le chauffage des nécessiteux. Cela signifie que dans la forêt québécoise, les bûcherons auront plus d'ouvrage. Le bois, franc de port à Montréal, est offert à \$6.50 la corde.

La Commission avertit les bureaux et les gens qui veulent venir passer l'hiver à Montréal que la ville ne les nourrira pas ni ne les logera. Si ces gens n'ont rien à manger ou aucun logis, ils devront se débrouiller et ne s'en prendre qu'à eux.

La Commission avertit également les institutions de charité qu'elles ont droit de poursuivre les imposteurs et les exploitateurs de la charité publique devant les tribunaux. La Commission invite les contribuables à signaler aux organisations de charité tous les cas de fraude de ce genre, mais il sera inutile d'envoyer des lettres anonymes. Toute lettre ou avis sera reçu comme strictement confidentiel.

Si la ville demande la coopération du public pour démasquer la fraude, c'est afin de soulager le fardeau du contribuable, de faire plus de travaux avec l'argent ainsi économisé et de mieux traiter les nécessiteux véritables s'il y a lieu.

### "Le Fiancé malgré lui"

La Société Dramatique Paroissiale a joué hier soir "Le Fiancé malgré lui", comédie en trois actes de Sylvane et DeFarges. Cette représentation marque une orientation nouvelle de la Société: pour la première fois la distribution comportait des rôles féminins.

"Le Fiancé malgré lui" est une pièce bien amusante. Quatre personnes sont les seuls passionnaires d'un hôtel isolé. Bourdoins (Alfred Amiraault) qui a acheté tous les terrains avoisinants et cherche à les vendre; sa fille, Nadine (Mlle Pleurette Sutton), pour laquelle Bourdoins cherche un mari; le capitaine Montbrissard (Claude Sutton), homme terriblement jaloux, et sa femme, Solange (Mme Lucie Poitra). Arrivent deux jeunes gens, Lucien Boutigny, (Guy Carmel) prétendant à la main de Nadine, et son ami Robert de La Castelle (Paul Guèvremont).

A peine ces deux derniers sont-ils arrivés et sans que les présentations aient été faites, Boutigny est rappelé par télégramme; il part mais laisse Robert pour préparer le terrain. Or Robert a fait jadis la cour à Solange lorsqu'elle était veuve, et celle-ci pour détourner la jalousie de son mari présente Robert comme étant Boutigny. Robert ne veut pas dénoncer le mensonge de Solange, il veut cependant ne pas manquer de loyauté envers Boutigny, mais il finit quand même par aimer Nadine, qu'il épouse après que la situation s'est éclaircie.

En dépit du fait que c'était la première représentation avec rôles féminins le jeu a été très bien. On remarquait un peu d'hésitation, bien explicable chez des gens qui jouent ensemble pour la première fois.

Avec cette innovation qui lui permet d'étendre son répertoire et de jouer les pièces avec les personnages originaux, la Société Dramatique Paroissiale compte sans doute étendre son public, mais elle tient à garder celui qu'elle avait déjà, surtout le clergé. C'est pourquoi toutes ses pièces seront conçues par trois abbés. Et hier soir la salle bien remplie comptait un bon nombre de prêtres.

Autre innovation: la Société réduit ses prix et jouera chaque pièce deux ou trois fois. Cela donnera plus de satisfaction aux acteurs qui n'auront pas travaillé trois ou quatre semaines pour une seule soirée; ils pourront corriger certains petits détails qui ne se voient pas aux répétitions, et la valeur de la troupe en sera augmentée.

Pour sa prochaine représentation, la Société annonce "Prenez garde à la peinture", comédie en trois actes de René Fauchois, pièce toute nouvelle jouée à Paris, pour la première fois au théâtre des Mathurins le 21 février dernier, et qui a eu un vif succès. C'est une pièce de style moderne, où une intrigue plausible et simple soutient des caractères bien étudiés.

P. S. Jarry s'était enfui après avoir frappé les deux victimes et ce n'est qu'hier matin que la police avait réussi à le localiser. Il était accompagné de Fernand Gratton, 19 ans, 724, avenue Hartland, Outremont, et de deux jeunes filles; après avoir été localisées par les détectives, elles ont été conduites à la sûreté où elles sont présentement détenues comme témoins. Elles ont fait des déclarations sur ce qu'elles ont constaté au moment de l'accident.

Hier soir, l'accusé Jarry a pu être libéré sur un cautionnement de \$10,000 accordé par un juge de la Cour supérieure, auquel son avocat, Me J.-H. Michaud, s'était adressé. C'est le père de l'accusé qui a fourni immédiatement ce cautionnement.

La portion congrue On mande de Moscou qu'un décret réduit dans des proportions considérables les rations alimentaires qui étaient allouées jusqu'ici aux techniciens étrangers travaillant en Russie. La ration mensuelle de beurre est réduite de 6 livres 6-10 à 3 livres 3-10; celle de viande: de 13 livres 2-10 à 6 livres 8-10 à 6 livres 8-10 et celle de viande de 19 livres 8-10 à 15 livres 8-10. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si de nombreux "techniciens" tiennent à revenir dans leur pays.

Un sursis pour Schwartz La Cour d'appel a accordé un sursis jusqu'au 9 décembre à Charles Schwartz, qui devait être pendu le 7 octobre, pour le meurtre de Jarvis, veilleur à l'immeuble Castle.

### L'assurance sur la vie

Le surintendant fédéral des assurances déclare que nos compagnies d'assurance ont donné la preuve de la plus remarquable solidité au cours de la crise

L'Association des assureurs-vie de Montréal avait invité M. G. D. Finlayson, surintendant des assurances du Dominion, à son déjeuner d'hier midi au Queen's.

M. Finlayson déclare que les compagnies d'assurance ont donné, au cours de la présente crise, la preuve la plus remarquable de leur solidité. Elles ont survécu à la guerre, à l'épidémie d'influenza de 1918 et elles passent facilement à travers la crise actuelle. La seule chose qui reste à démontrer et non la moindre, c'est de savoir si elles peuvent résister à la prospérité. Si bizarre que puisse paraître l'assertion, elle est néanmoins très fondée. C'est pendant la période de prospérité qu'ont été semés les germes de la crise économique actuelle.

M. Fernand Rinfret déclare que l'assurance-vie est devenue un des grands facteurs du bien-être de la communauté. Et à cette heure de crise, elle est peut-être encore plus nécessaire qu'auparavant.

M. B.-A. Dugal, surintendant de l'assurance dans la province de Québec, et M. James Bragg, de l'Université de New-York, ont parlé de l'assurance et de ses modalités.

Parmi les invités se remarquait MM. R. P. Jett, gérant général de la Royal Trust Company; S. C. Noseworthy, assistant gérant général de la Banque Royale du Canada; M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale; A. B. Wood, directeur général de la Sun Life Assurance Company of Canada; Arthur P. Earle, président de la Montreal Life Insurance Co.; col. I. P. Rextord, gérant général de la Crown Trust Co.; Frank Capon, gérant général de la Prudential Insurance Co. of London, Angleterre; W. W. Robinson, gérant de la National Trust Co.; R. Laplante, de la Banque Provinciale; J.-N. Cabana, surintendant des agences de la Sauvegarde; Georges Beaudry, de l'Imperial Life Assurance Co.; George H. Harris, de la Sun Life.

### Respectez la ligne blanche

Québec, 28. — Le dernier bulletin officiel du ministère provincial de la voirie publie la recommandation suivante: "Dans le but de faciliter la circulation sur les routes et d'assurer en même temps une plus grande sécurité, le ministère de la voirie a fait tracer, partout où la nature du pavage l'a permis, une large ligne blanche au centre des routes, de façon à inciter davantage les automobilistes à garder leur droite au droit de la ligne blanche. Cette pratique est le plus nécessaire."

"Un grand nombre de conducteurs se prévalent de ce nouvel élément de sécurité et gardent leur côté de la route. Mais, malheureusement, il en est un nombre encore trop grand qui ne respectent pas la ligne blanche et gardent partout le centre de la route, quand ils n'inclinent pas à gauche pour, semble-t-il, gagner une fraction de seconde. Ces derniers, il est vrai, ne respectent pas davantage les autres règlements de la circulation. Ce sont généralement ceux qui figurent le plus souvent dans les accidents et qui vont perdre à l'hôpital le temps qu'ils ont voulu gagner en ne respectant pas les sages conseils de la prudence et de la sécurité."

"Il semble pourtant élémentaire qu'il n'y a rien à gagner à conduire du mauvais côté du chemin; et la seule pensée du risque que l'on court de se trouver soudainement face à face avec un véhicule venant en sens inverse, devrait inciter les conducteurs, irréfléchis à se départir de leur insouciance."

"La recrudescence des accidents qui a marqué les dernières semaines rend plus que jamais la prudence nécessaire."

### La mort de Joseph Amiraault et de son fils

Le juge Maurice Tétreau, devant lequel a comparu hier après-midi Gérard-Raoul Jarry, 19 ans, tenu criminellement responsable par un jury du coroner de la mort de Joseph Amiraault, 42 ans, et de celle de son fils Marcel, 13 ans, tués par l'automobile de l'accusé, rue Lajeunesse, a refusé tout cautionnement. Il a ordonné qu'il soit détenu à la prison commune en attendant son procès.

Jarry s'était enfui après avoir frappé les deux victimes et ce n'est qu'hier matin que la police avait réussi à le localiser. Il était accompagné de Fernand Gratton, 19 ans, 724, avenue Hartland, Outremont, et de deux jeunes filles; après avoir été localisées par les détectives, elles ont été conduites à la sûreté où elles sont présentement détenues comme témoins. Elles ont fait des déclarations sur ce qu'elles ont constaté au moment de l'accident.

Hier soir, l'accusé Jarry a pu être libéré sur un cautionnement de \$10,000 accordé par un juge de la Cour supérieure, auquel son avocat, Me J.-H. Michaud, s'était adressé. C'est le père de l'accusé qui a fourni immédiatement ce cautionnement.

Le chef de police Dufresne s'embarquera samedi pour Rome où il assistera au congrès annuel de l'Association Internationale des chefs de police. Le comité exécutif a accordé un mois de congé à M. Dufresne.

Des exécutions massives de paysans en U. R. S. S. Le Daily Mail est encore informé par un correspondant de Moscou que le gouvernement de Staline inaugure une campagne de terreur pour convaincre les paysans russes d'avoir à remettre leurs récoltes de blé entre les mains des percepteurs spécialement nommés par les commissaires du peuple.

Des exécutions massives prononcées contre les délinquants par des tribunaux hâtivement constitués, et tous les condamnés sont fusillés quelques heures après l'arrêt. Depuis le début de la semaine, quatorze fermiers ont été exécutés de la sorte. Dans chacun des cas, les délits punis dans cette action terroriste sont désignés comme "pillage des propriétés d'Etat". Ces "pillards", bien souvent, s'étaient contentés de glaner dans les champs après la moisson pour recueillir la nourriture de leur famille.

### Les écoles catholiques de Montréal

La Commission administrative met un sous-entrepreneur sur la liste noire à la suite de la plainte d'un peintre

A sa seconde séance du mois, la commission administrative des écoles catholiques a notamment décidé, après étude d'une réclamation faite par un peintre, de ne plus employer à ses travaux de construction un sous-entrepreneur coupable de s'être fait remettre une partie du salaire du peintre en question.

Le peintre réclamait \$48.30, affirmant avoir été forcé de remettre au sous-entrepreneur 25 sous sur 65. Après avoir entendu le peintre, l'entrepreneur en peinture et un contremaître de cet entrepreneur, la commission a décidé de ne pas payer la réclamation, parce qu'elle a été faite trop longtemps après le parachèvement des travaux auxquels étaient employés le peintre.

Le contremaître a dit avoir pris toutes les précautions pour que les peintres reçoivent du sous-entrepreneur leurs pleins salaires. D'autre part, il a été établi que l'inspecteur chargé par la commission scolaire de faire respecter la clause de justes salaires a demandé aux peintres, toutes les semaines, s'ils recevaient les sommes auxquelles ils avaient droit et pas un d'eux n'a réclamé. Le président général, M. Doré, a fait remarquer que le peintre qui venait maintenant réclamer \$48.30 avait eu tort de ne pas révéler à l'inspecteur de la Commission l'exploitation dont il était victime.

Une trentaine sont boycottés Le nombre des sous-entrepreneurs qui ne peuvent plus obtenir de travaux de la commission scolaire parce qu'ils ont exploité des ouvriers est maintenant d'une trentaine.

La commission a étudié diverses questions courantes. Elle a pris connaissance de nombreuses submissions pour la gazoline et pour l'huile de chauffage, ainsi que pour l'huile à moteurs.

Une série d'obligations Selon le trésorier, M. Roméo Delcourt, la commission met sur le marché une série d'obligations. Elle publie, aujourd'hui dans les journaux, un avis à ce sujet.

Etaient présents, outre le président général: Mgr Piette, M. le chanoine Sylvestre, MM. les abbés F.-M. Elliott et Aimé Boileau, MM. le docteur J.-A. Jarry, Hector Perrier, René Charbonneau, Ernest Gosselin, le docteur E.-J. Mullyall, Alfred Larose, le docteur B. Bonnier, commissaires; M. Jean Casgrain, secrétaire; M. T. Lemire, directeur des travaux et M. Vincent, du service des statistiques.

### L' "Idée conservatrice" de Laval

L'Idée Conservatrice centrale a formé hier l'Idée Conservatrice de Laval, section rurale. L'assemblée a eu lieu dans la salle municipale de Sainte-Rose.

Les orateurs étaient MM. J. Renaud, ancien député de Laval, Tancredi Fortin, J.-N. Labelle, notaire, Jean Penverne, A.-L. Gareau. Ils ont dénoncé la politique du gouvernement Taschereau.

L'Idée Conservatrice de Laval, fondée hier soir, a élu les officiers suivants: M. J.-O. Renaud, président; Dr D.-A. Plouffe, de Saint-Martin, 1er vice-président; Auguste Dufresne, second vice-président; notaire J.-N. Labelle, secrétaire.

### Maitres de poste en congrès

Le premier congrès annuel de l'Association canadienne des maitres de poste, section québécoise, s'est ouvert hier à l'hôtel Queen.

Le maire Rinfret a souhaité la bienvenue aux délégués. Il dit qu'il a la plus grande admiration pour leur chef, bien qu'il ne soit pas de la même couleur politique.

M. Napoléon Jacques, maître de poste de Shawinigan, a remercié le maire.

M. J.-A. Taylor, surintendant de district du service postal de Montréal, demande aux maitres de poste de vendre plus de timbres si possible. Il dit que le maître de poste idéal doit unir la sagesse de Salomon à la patience de Job.

M. Victor Gaudet, directeur de la Poste à Montréal, a expliqué les divers rouages du service. Les autres orateurs ont été MM. J. Chamard, de Saskatoon, C. D. Griffith, de Estevan, Sask., N. Lambert.

### Le chef Dufresne part pour Rome

Le chef de police Dufresne s'embarquera samedi pour Rome où il assistera au congrès annuel de l'Association Internationale des chefs de police. Le comité exécutif a accordé un mois de congé à M. Dufresne.

### Des exécutions massives de paysans en U. R. S. S.

Le Daily Mail est encore informé par un correspondant de Moscou que le gouvernement de Staline inaugure une campagne de terreur pour convaincre les paysans russes d'avoir à remettre leurs récoltes de blé entre les mains des percepteurs spécialement nommés par les commissaires du peuple.

Des exécutions massives prononcées contre les délinquants par des tribunaux hâtivement constitués, et tous les condamnés sont fusillés quelques heures après l'arrêt. Depuis le début de la semaine, quatorze fermiers ont été exécutés de la sorte. Dans chacun des cas, les délits punis dans cette action terroriste sont désignés comme "pillage des propriétés d'Etat". Ces "pillards", bien souvent, s'étaient contentés de glaner dans les champs après la moisson pour recueillir la nourriture de leur famille.

### Se couchait avec un support sur elle

Pour diminuer le poids des couvertures Triomphe du rhumatisme

Qu'une femme puisse être dans un état semblable, c'est presque incroyable — allité par le rhumatisme, si douloureuse qu'elle ne pouvait supporter les couvertures du lit — et cependant elle marche aujourd'hui aussi bien que n'importe qui.



Voici le récit qu'elle fait elle-même de son rétablissement: "Je ne pouvais marcher, tant j'avais le rhumatisme. En effet, je ne pouvais même supporter les couvertures du lit et l'on y avait installé un support sur moi. J'avais toutes sortes de poisons dans le système. Une amie m'a prêté un journal anglais, et j'ai lu une réclame des Sels Kruschen. Cette réclame restait gravée dans ma mémoire. Alors, j'ai acheté une bouteille de Sels Kruschen, et dès les quelques premières doses, je me sentais mieux. J'ai continué. Il y a de cela huit ans. Mais je n'ai plus de rhumatisme et je marche aussi vite que d'habitude et je transforme en un bien que n'importe qui. Cependant, solution inoffensive. Il en assure en l'ai toujours du Kruschen, je grands masses l'expulsion avec les autres déchets. dose quotidienne, et n'ai besoin de rien. Et comme Kruschen maintient les organes quotidiens, j'ai le teint d'un bébé sans intermédiaires réguliers — exempts de dé-j'ai 45 ans, mais me sens comme à 20chets fermentés — les poisons du système, grâce à Kruschen." (Mme) M. G. tème, tels que l'acide urique, n'ont plus. Les cristaux d'acide urique, qui se la chance de s'accumuler de nouveau, fixent dans les muscles et articulations. On peut obtenir les Sels Kruschen à sont la cause du rhumatisme. toutes les pharmacies, à 45c et 75c la Kruschen dégage ces dépôts de cris-boîte.

Le nombre des sous-entrepreneurs qui ne peuvent plus obtenir de travaux de la commission scolaire parce qu'ils ont exploité des ouvriers est maintenant d'une trentaine.



### "Faire le voyage vaut mieux que toutes les descriptions"

Songez aux merveilles d'une pareille croisière! Quatre mois d'une existence aventureuse à bord du plus somptueux des paquebots... visitez des coins les plus éloignés de la terre... des villes aux monuments superbes, des pays aux civilisations étranges!

Vous êtes à Bethléem pour la fête de Noël... au Caire pour le Jour de l'An! Vous visitez l'Égypte et ses tombeaux millénaires, l'Inde et ses villes peuplées, ses monuments merveilleux... vous faites escale à Singapour et dans les grands ports de la Chine et du Japon. Vous reprenez de nouveau contact avec l'occident aux îles Hawaii ensoleillées, puis vous touchez la Californie, franchissez le canal de Panama et faites une dernière escale à Cuba avant de rentrer à New-York.

### UNE CROISIÈRE MAGNIFIQUE UN PAQUEBOT SUPERBE

Faites cette croisière unique à l'hiver. Voyagez avec des compagnons intéressants et cosmopolites... partagez avec eux les plaisirs d'une vie de confort et d'imprévu à bord du magnifique et gigantesque paquebot "Empress of Britain". Vous avez à votre disposition de véritables appartements et non des cabines... la plupart avec salle de bain privée et lits de grandeur régulière. Courts de tennis à bord... deux piscines de natation. Tout un pont affecté au sports... un autre pour les salons. Tout ce qu'il y a de plus moderne pour assurer le confort. Direction du Pacifique Canadien à terre comme en mer.

### DÉPART DE NEW-YORK LE 3 DÉC.

129 JOURS 23 PAYS 81 PORTS ET VILLES VISITÉS PRIX DE PASSAGE À PARTIR DE \$2250.

S'adresser à l'agent local, au bureau maritime de la gare Windsor, au No 1000 Ste-Catherine O., ou à D. R. Kennedy, 201 rue St-Jacques ouest, Plateau 2211.

### Empress of Britain

### GROISIÈRE MONDIALE Pacifique Canadien



### Les biens des jésuites en Espagne

Des rapports fantaisistes ont paru dans plusieurs journaux sur les richesses fabuleuses des jésuites en Espagne. La plupart des propriétés qu'on mettait à leur crédit ne leur appartenaient pas. Et ceci n'était un secret pour personne, ni une manoeuvre de la dernière heure.

C'est de pratique courante en Espagne que des syndics se forment, construisent d'immenses établissements et les louent ensuite à des Ordres religieux. Ces syndics sont reconnus par l'Etat et régis par les lois. Ils distribuent des dividendes à leurs actionnaires.

Le syndicat de Barcelone, un des plus puissants, avait été fondé en 1891 par le marquis de Comillas, José Ferrer Vidal et Jode Zulueta, le père du secrétaire d'Etat actuel. Ils achetèrent d'immenses terrains, y construisirent de splendides édifices et les louèrent à différentes communautés; c'est ainsi que le collège de Barcelone, situé au centre de la ville, le collège de Saint-Ignace bâti dans la banlieue, un des plus importants de l'Espagne, la maison de campagne "Can Barba" et d'autres établissements, bien qu'enfils les mains des jésuites, appartenaient à ce syndicat.

Le gouvernement, qui ne pouvait ignorer ce fait, s'est cependant emparé de ces propriétés. Mais le syndicat défend actuellement ses droits. Et ce qui fortifie ses revendications, c'est qu'un bon nombre de ses actionnaires sont des étrangers, Anglais, Américains, Argentins, Chiliens, tous décidés à ne pas se laisser dépouiller injustement de leurs biens.

Déjà le gouvernement a dû renoncer à la revue scientifique "Iberica", rédigée par des jésuites et dont il s'était emparé, devant les protestations légales de son principal propriétaire, un Argentin. Il en fut ainsi de la magnifique église de Madrid que desservait les jésuites. Un groupe d'Américains établit nettement qu'elle lui appartenait.

Il y a plus: bon nombre d'églises, de couvents, d'écoles incendiés lors des émeutes étrangères. Celles-ci, appuyées par leurs gouvernements respectifs, ont représenté au gouvernement espagnol qu'il était responsable de ces dommages et elles ont réussi à se faire indemniser en grande partie.

Mais la population espagnole ignore ces faits. Aucun journal ne peut les rapporter. Une censure draconienne s'y oppose.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241).

### Une brochure sur les pommes de terre

Le ministère provincial de l'agriculture a publié une nouvelle brochure à l'usage des cultivateurs. Elle est intitulée: "La pomme de terre".

M. Bernard Baribeau, agronome, en est l'auteur. Il est à l'emploi du ministère fédéral de l'Agriculture depuis 1918. Actuellement il est inspecteur général pour la certification des pommes de terre dans la province de Québec.

La brochure, qui a 76 pages, est très bien faite et du plus haut intérêt. On peut se la procurer gratuitement, en écrivant à la section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec. Elle porte le numéro 110.

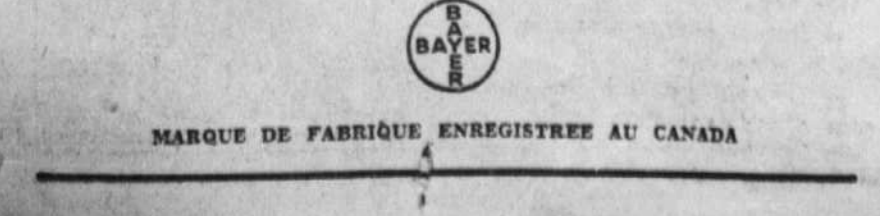
### Le beurre de crémier au Canada

Ottawa, 28 (S.P.C.). — Selon un rapport du Bureau fédéral de la statistique qui vient d'être publié la production du beurre de crémier au Canada a été de 24,705,968



### Débarrassez-vous de ce MAL de GORGE

Un tout petit mal de gorge grandit rapidement si négligé. Ecrasez quelques tablettes d'Aspirine dans de l'eau et gardez-vous immédiatement. Ceci vous assure soulagement immédiat et éloigne le danger d'infection. Cette opération bien faite une fois devrait vous faire sentir mieux mais si tout malaise n'est pas disparu complètement, répétez-la. Il y a ordinairement un rhume à la suite de mal de gorge, alors prenez deux tablettes pour éloigner aussi le rhume, mal de tête, l'engourdissement ou autres symptômes de rhumes. Aspirine soulage aussi névralgie, migraine. Employez-les librement, elles n'affectent pas le cœur.



# La Page FÉMININE

## LAC DES ILES

### La légende du père Anthime

C'était un grand vieux, très sec, qui faisait du bruit avec sa bouche en parlant. Au dire des gens du village, il n'avait jamais porté l'habit; néanmoins, quand tous auraient rougi d'émotion à ses côtés le cuir de son visage n'aurait ni brun, ni pâli. Il habitait le même lopin de terre depuis... toujours. Le terrain en était ingrat et rocailleux, aussi rocailleux que cela se peut aux pieds des montagnes. Il lui fallait travailler bien dur pour récolter un arpent de grain, huit minots de tubercules rachitiques ou atrophés, ce qui faisait toute sa provision. Lui-même dit que son existence ne valait guère celle d'un garde-chasse en Cameroun, il aurait brulé sa tête d'indignation. Le sol était sa patrie; il la servait de toutes ses forces, l'aimait de tout son cœur, et quand on aime on ne se rebute pas aux difficultés.

Ce qui ne l'empêchait, je vous l'assure, de se réserver le soir pour prendre la fraîche. Ma foi! il la prenait tout le long de l'été. C'était comme sa récompense quotidienne après souper. Invariablement, on le retrouvait à la même heure, assis à plat sur son peron, le pouce en crochet sous sa bretelle tordue. L'air aussi confortable et rassuré qu'une canotière qui sombre dans ses coussins.

— "Bonsoir, Père Anthime, lui dis-je, en le touchant. Il fait si beau et le grain est si mûr que les cent épis de votre champ ont tous tourné leurs grappes du côté de votre bâtiment. Vous l'entrerez demain, je suppose?"

— "Ah, ben non! reprend-il. Ça ne mène pas pour ça encore. Y a pas de presse. J'vais radouer la clôture d'en haut avain, à c'te heure que j'ons monté toutes mes artifaillies à c'effet-là."

Et, tout en ressuscitant de ci, de là, le parler d'autrefois, il pompait avec gourmandise, comme pour la dernière fois, son sale "brulot" de plâtre. Je ne pense pas que sa conscience s'en fût le moindrement troublée. Se fût-on jamais avisé de loger un des péchés capitaux dans une pipe, la sienne n'était certes pas assez profonde pour le contenir au complet. Et d'ailleurs, c'était chose reconnue dans tout le rang, son seul défaut était d'ajoûter foi aux légendes. Ainsi, il croyait si fort au "bonhomme dans la lune" que la fumée acre de nos tabacs en décrivait d'innombrables croissants au-dessus de nos têtes. Ce soir-là, il voulait que l'on croie avec lui. Comme l'astre se levait devant nous, il commença donc à sa façon.

— "Y a de ça pas mal d'années. Tu sais, dans c'temps-là, c'tait pas pareil comme à c'heure: le dimanche c'était pour aller à l'église et pis pour dormir. Y avait pas de ci, ni ça, à la ville comme par icitte, fallait pas travailler. Mais, tu sais ben ça, y en a toujours pour desobéir, pour faire autrement des autres. C'est qui t'as dit, y était comme ceu-là. Ain dimanche qui faisait frais, y s'était ben mis dans la tête d'enjamber son blé, pendant que tout l'monde était à messe. Ça pouvait pas rester comme ça, tu

### LE PRINCE DE GALLES VISITE LA PRINCESSE INGRID



Voici un portrait de la Princesse Ingrid, petite-fille du Roi Gustav V de Suède, laquelle, dit-on, pourrait bien être demandée en mariage par le Prince de Galles. Celui-ci a près de quarante ans, alors que la jeune princesse en a vingt-deux. On la voit ici dans une magnifique toilette de cour.

comprends ben. Pour donner enne grosse exemple le bon Yieu l'a ben puni toute l'suite. Y a dit: l'as pas voulu écouter mes commandemens, pour te punir j'm'en vas l'monter dans 'lune. C'est depeu c'temps-là qu'y est là avec sa jarbe de blé sus l'ados."

Et mon bon vieux, rempli d'enthousiasme, droit debout pour mieux me convaincre, me montrait son bonhomme dans la lune rousse. J'avais beau écarquiller les yeux, comme les animaux de la fable, je ne voyais que des taches. Seulement, en retournant chez moi, je pensai combien volontiers on parlerait aux jeunes gens de nos grands centres d'ajoûter foi aux légendes du Père Anthime s'ils ne se contentaient que d'aller à la messe et puis de dormir le dimanche.

LAUREANUS

### Au couvent de l'Assomption

Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame de l'Assomption, invitent cordialement toutes leurs anciennes élèves à la réunion annuelle de l'Amicale, qui aura lieu au couvent, dimanche le 16 octobre prochain, de 2 h. p.m. à 6 h. p.m.

## Une question par mois

### FAUT-IL LAISSER NOS ENFANTS LIBRES?

En notre siècle d'émancipation, les parents doivent-ils, selon vous, accorder à leurs fils et à leurs filles une confiance illimitée et les laisser libres de leurs actes après leur avoir inculqué des principes fondamentalement chrétiens et les avoir avertis de tous les dangers moraux qu'ils courent dans le monde; ou bien font-ils mieux d'exercer sur leurs enfants une surveillance de tous les moments, se faisant plus craindre qu'aimer; ne risquent-ils pas, en agissant de cette dernière manière, d'être trompés par leurs grands garçons et leurs grandes filles, ceux-ci voulant jouir d'une indépendance relative, comme leurs amis?

Ce sujet est proposé à tous nos lecteurs et lectrices. Ceux-ci devront écrire leur travail à l'encre ou à la machine, sur un seul côté de chaque feuillet. Nous recevrons les réponses jusqu'au 15 octobre prochain inclusivement. Les réponses qui arriveront après cette date ne seront pas considérées.

Prière de donner son nom véritable et son adresse, même si l'on ne désire être publié que sous un pseudo.

Adresser tout envoi à la Page Féminine, Le Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

noir formant cornet est placé à la hauteur du coude à la manche tout en lainage bleu clair.

### Les ensembles

Une coquetterie qui dure encore est celle des ensembles. Il est rare que nous choissions un manteau neuf pour cet automne sans songer immédiatement à lui adjoindre une robe gentille de même venue. Dans cette préparation nous retrouvons toujours cette idée de l'empiecement figuré à la robe par un tissu d'autre nuance et au manteau par des nervures, des piqués, quelquefois même par de la fourrure. Voici une robe de lainage bleu marine de forme droite que nous voyons se monter au corsage à un grand empiecement de chine bleu roi. L'empiecement très en pointe laisse un court corsage de lainage serré à la taille par un ruban de soie bleu roi. Les manches sont en soie bleu roi jusqu'au coude où elles se terminent alors par un haut poignet de serge marine. Sur cette robe se pose un manteau de lainage bleu marine ajusté à la taille des découpes cintrant bien le corsage. Il a de grands revers en soie bleu roi avec, derrière, un col d'astrakan gris qui remonte légèrement en Médicis à la nuque.

Souvent le manteau a les mêmes teintes que la robe de dessous, mais ces teintes combinées dans des ordres différents. Sur une robe de marocain noir ornée de soie verte, il est courant de porter un manteau de lainage vert du ton des garnitures de la robe et de rappeler le noir de la robe par des pattes d'astrakan à l'encolure.

Il arrive aussi fréquemment que manteau et robe sont d'une même teinte sans que l'on songe à rappeler sur les vêtements les garnitures des uns ou des autres.

La robe sera en crêpe rouge d'un seul ton et aura cette forme drapée très nouvelle, la draperie étant formée par la jupe elle-même qui se drape en travers, prenant la taille très haut et se continuant comme une ceinture bayadère jusqu'au-dessous des hanches.

Le corsage, lui, est soutenu par des fronces à un court empiecement arrondi faisant pattes d'épaules et longue petite dent et dans le dos; ce corsage, assez fourni grâce au système des fronces, blouse sur la draperie de la jupe. Sur cette robe d'idée très nouvelle, se glisse le manteau de drap rouge qui nous réserve, lui aussi, une gentille surprise grâce à son système de boléro formant le haut du manteau et s'ouvrant et se fermant à volonté. Le haut du boléro est doublé de gaillac. Lorsqu'on se ferme, par une double rangée de boutons, le col remonte très fort à l'encolure, couvrant le bas du menton. Défait-on les boutons? les devants du boléro se retournent en revers, laissant voir de larges revers plats en gaillac. Au-dessous du boléro la taille est cintrée avec ceinture plate la marquant nettement. Et toujours des revers hauts et en cornet aux manches, bordés d'un dépassant de gaillac. (Du "Petit Echo de la Mode")

### UN MENU PAR SEMAINE

PUREE PAYSANNE. — TOMATES A LA WANGEN. — POULARDE A LA LUCULLUS. — FLAN AUX FRUITS.

Purée paysanne. — Dans une pintre d'eau bouillante jetez haricots, pois verts, oignons, carottes, navets, pommes de terre et poireaux. Passez-les dès qu'ils sont cuits et remettez au feu avec le bouillon où vous jetez une once de riz. Joignez-y un peu d'oseille que vous aurez fait revenir à part. Versez dans la souprière avant de servir deux jaunes d'oeufs battus.

Tomates à la Wangen. — De toutes petites tomates, sel, poivre, quelques cuillerées d'huile et de vinaigre, oeufs durs, quelques cuillerées de sauce mayonnaise, persil.

Choisissez de toutes petites tomates; coupez-les par moitié et assaisonnez l'intérieur de sel et de poivre; ajoutez quelques gouttes d'huile et laissez mariner une heure.

Cuisez des oeufs durs; hachez le blanc et le jaune en réservant un peu de ce dernier. Recueillez blanc et jaune dans un bol, liez avec quelques cuillerées de sauce mayonnaise. Garnissez les demitomatates de cette composition, puis

**VENTE PAR TOUT LE MAGASIN EATON**

Nettoyeurs électriques Premier Spic-Span

Dépôt initial de

Le solde en 20 versements mensuels de 1.00

**.50**

Si vous ne pouvez venir au Magasin, téléphonez à Plateau 9211, et un représentant ira vous en faire une démonstration à domicile.

Vendus avec la Garantie EATON: "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas."

EN VENTE ET EN DEMONSTRATION A CHAQUE ETAGE DU MAGASIN. DEMANDEZ A N'IMPORTER QUEL EMPLOYE EATON.

**THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL**

### Le passage

Il n'est pas l'automne encore, Il n'est déjà plus l'été; Quelque chose dans l'air subtilement colore Le ciel d'une autre clarté.

Il est des soleils magiques. Infiniment blonds ou roux; Mais, comme las de luire, ils se penchent, obliques. Et leurs rayons sont plus doux.

Et des fleurs de toutes sortes Vivent, splendides encore; Mais voici fuir, dans le sentier, des feuilles mortes En petites robes d'or.

Par le jeu des fines teintes Qui réjouissent les yeux, On voit que les ardeurs des sèves sont éteintes Dans les rameaux un peu vieux.

Ce n'est pas encor l'automne, Déjà, ce n'est plus l'été, Mais la transition exquise et monotone Vers une grande beauté!

Albert LOZEAU

tuseusement MM. les Curés, directeurs de sections et les ligueuses déléguées de bien vouloir s'inscrire le plus tôt possible.

### A l'Asile de la Providence

CONFÉRENCE DE M. PAUL FONTAINE

Demain, 29 septembre, à trois heures p. m., aura lieu, à l'Asile de la Providence, la réunion annuelle des dames de charité de cette maison. A cette occasion, M. Paul Fontaine, aviseur légal au ministère de la Justice et professeur à l'Université d'Ottawa, donnera une causerie sur la Sociologie évangélique. Cette réunion, qui prend tous les

### Aux anciennes de l'Académie St-Denis

Les religieuses de l'Académie Saint-Denis et le Comité de direction de l'Amicale invitent cordialement toutes les anciennes élèves à la réunion générale, qui aura lieu le samedi 8 octobre, de une heure à 5 heures. Toutes les anciennes élèves sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

**FERDINAND BRUNOT**

MEMBRE DE L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

PROFESSEUR D'HISTOIRE DE LA LANGUE FRANCAISE

DOYEN HONORAIRE DE LA FACULTE DES LETTRES DE PARIS

**OBSERVATIONS**

SUR LA

**GRAMMAIRE**

**DE L'ACADEMIE FRANCAISE**

Tous les bons Français doivent souhaiter une pleine réussite à cette grammaire qui ajoutera à la haute considération dont jouit l'Académie.

Nouvelle règle d'accord des adjectifs suivant la Grammaire, p. 92.

Un volume de 120 pages.

"L'ouvrage que l'Académie vient de faire paraître a redonné à tant de vieilles erreurs une autorité nouvelle, il y en a ajouté tant d'autres, que la nécessité d'en défendre le public m'a paru urgente."

"Mon intention a été d'avertir les lecteurs de l'Académie de prendre leurs précautions. Puisqu'ils se jettent en masse sur la Grammaire, c'est signe que le souci de la bonne langue n'est pas mort en France et il faut s'en réjouir. Mais qu'ils lisent avec critique et croient avec prudence."

EXTRAIT DE LA PREFACE.

EN VENTE AU

**Service de Librairie du "Devoir"**

au prix de .75s au comptoir; .80s par la poste.

### Feuilleton du "Devoir"

## La fontaine de l'oasis

par JEANNE DE COULOMB

27. (suite)

Cependant, que serait-il advenu par la suite des temps, si, à ce moment, un petit vendeur de journaux n'était passé en courant près du jeune professeur:

— Demandez les dernières nouvelles. Les nouvelles du soir!

Il faut si peu de chose, parfois, pour changer le cours des événements!

Jacques appela l'enfant pour lui acheter une feuille encore humide des presses d'où elle sortait. Il éprouvait le besoin de distraire sa pensée, comme quelqu'un que le vertige oppresse et qui ferme les

"Demain matin, pensa Jacques bouleversé. En auto, j'ai le temps d'arriver."

Pendant le dîner, il discutait avec lui-même:

"A-t-je raison d'aller là-bas? Ma présence ne sera-t-elle pas importune à Rosamée? Ne vaudrait-il pas mieux envoyer un télégramme de condoléances?"

Si Mme d'Autevielle eût été à Bordeaux et qu'il l'eût consultée, peut-être l'eût-elle persuadé que sa présence serait déplacée, mais elle était loin: il était libre de suivre l'impulsion de son cœur, et il se sentait poussé vers celle qu'il aimait, à l'heure où elle souffrait.

Il redescendit sur les allées de Tournay, gagna la station des taxis et avisa un chauffeur à la brave figure.

— Pourriez-vous me conduire, demain matin, à Gyrosse avant neuf heures?

— Oh! très facilement, monsieur. Gyrosse, c'est bien au nord d'Hossegor, n'est-ce pas? 200 kilomètres à peine! L'autre jour, j'y ai porté des amis de M. Hourcade. Nous partions à la fraîche, vers cinq heures...

Ce fut ainsi que, le lendemain, Rosamée vit entrer Jacques dans le grand atelier, transformé en chapelle ardente, où, auprès de son frère, elle recevait les invités:

— Vous ici! vous? balbutia-t-elle. Oh! merci!

Il s'inclina très bas, puis, se redressant, et les yeux dans les beaux yeux sombres, à peine visibles à travers le voile de crêpe, il murmura:

— N'était-ce pas ma place?

La pression légère des pauvres doigts frémissants qui répondait à la sienne lui prouva que la jeune fille ne se défendait plus, et, comme il se détournait, ébloui par le bonheur entrevu, contre le mur tendu de noir, il reconnut Mine, très pâle et les sourcils froncés. Sans doute, la veille, après son départ, elle avait lu aussi le funèbre avis et, dès l'aube, elle était partie. Son regard durci exprimait la colère. Elle ne ressemblait plus à celle qui, quelques heures auparavant, parlait si doucement dans le salon demi-clos.

Jacques n'essaya pas de la rejoindre. Il se perdit dans la foule, venue de partout pour accom-

pagner à sa dernière demeure le grand Contis. De loin, il assista au transport de la bière sur un char à mules; il vit Rosamée, le front un peu courbé sous ses crêpes, prendre par derrière sa place de fille et il souffrait amèrement de ne pouvoir encore se tenir auprès d'elle en qualité de fiancé.

La forêt s'était parée sur le passage du triste cortège. On eût cru qu'elle voulait honorer celui qui l'avait glorifiée. L'or des genêts, le pourpre profond des bruyères éclataient sur la sévérité des hauts sous-bois. Beaucoup le remarquèrent, mais Jacques ne fut pas de ce nombre; il n'avait d'yeux que pour Rosamée, visiblement épuisée, et qui, cependant, refusait de monter en voiture.

La triste cérémonie achevée, Vincent s'approcha de lui:

— Venez déjeuner avec nous!

Mais le jeune professeur ne voulut pas troubler leur douleur par sa présence et, déclinant de même l'invitation de Mme Dorgères qui, depuis un voyage à Bordeaux, soupçonnait les sentiments de l'aînée de ses nièces, il resta à Seignosse.

Pour user son impatience, il visita les environs: l'étang Noir, l'étang Blanc, mais rien ne put le distraire; toutes les puissances de son esprit étaient tendues vers le grand atelier, maintenant désert, où celle qu'il aimait pleurait.

X

Dès que le soleil moins fort le lui permit, Jacques reprit le chemin paillé, parcouru le matin, derrière le char funèbre.

Mine se trouvait au jardin. Elle lisait à l'ombre d'une tonnelle. Il eut l'impression qu'elle s'était mise là pour le guetter.

— Je vous croyais parti, lui jeta-t-elle de loin.

— Non, j'ai déjeuné à Seignosse...

Il s'était approché, comme la politesse le lui commandait. Elle lui demanda:

— Alors, à présent, vous êtes sur votre départ?

— Je n'ai encore pris aucune décision à ce sujet.

— Ce soir, j'aurais une place à vous offrir dans mon auto.

— Je vous remercie, mais de main, je pousserai sans doute jus-

qu'à Hossegor et Cap-Breton où, l'on dernier, j'ai noué d'agréables relations.

Elle se mordit les lèvres:

— Et votre voyage en Bretagne? demanda-t-elle.

— Oh! c'est un projet en l'air qui n'a pas encore pris corps. J'ai besoin de me reconnaître...

Elle sentit qu'il lui échappait:

— Allez-vous voir les Contis? interrogea-t-elle, les dents serrées.

— Oui, mais je ne sais s'ils me recevront.

— Les domestiques ont la consigne d'écouler les visiteurs. Plusieurs personnes sont venues ainsi sans succès.

— Je déposerai au moins ma carte. Si je ne reviens pas par ici, au revoir, Mine...

Elle ne lui tendit pas la main; déjà elle avait repris son livre. Il traversa le parterre, maintenant fleuri de géraniums et d'héliotropes.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 433, rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), editrice-proprétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

# COMMERCES ET FINANCES

## LES NOUVELLES EN RACCOURCI

### Le blé

La demande pour l'exportation ayant diminué et les livraisons des fermiers aux éleveurs continuant à une allure accélérée, les cours ont touché un nouveau bas à Winnipeg hier, l'option d'octobre cotant 50 1-4, soit un recul de 1-4 sur hier. Le marché de Chicago a été irrégulier, certaines options avançant alors que d'autres ont reculé. A qualité égale toutefois les prix américains sont notablement plus élevés qu'à Winnipeg, soit de 2 sous dans certains cas. Cela signifie que le Canada a la voie libre pour exporter son blé dans le monde si la demande s'améliore encore.

### Autres produits

Les cours ont eu des tendances irrégulières sur les marchés des autres principaux produits. Le café a reculé de 6.25 à 6.23; le plomb de 3.40 à 3.30; le zinc est resté ferme à 3.52; le cuivre resté entre 6.18 et 6.14. Dans les autres cas les changements sont insignifiants.

### Northwestern Power

Le comité de protection des obligations de la Northwestern Power Co., annonce qu'il a déjà reçu environ 50 p.c. des titres qui composent l'émission de 10 millions de dollars d'obligations première hypothèque de la compagnie. On déclare en même temps que la situation est assez critique et qu'il faut éviter toute action inconsidérée.

### Emission de la Saskatchewan

Après le succès d'une couple d'émissions provinciales et d'une émission fédérale à courte échéance, la province de la Saskatchewan émet à son tour une émission d'obligations qui est offerte aujourd'hui au public. Cette émission, qui est au montant de \$2,500,000 est à 5 1-2 p.c., 20 ans et les titres sont offerts à 96.48 pour rapporter 5.90 p.c.

### Le nombre d'employés

D'après un rapport publié par Ottawa, les 8,007 établissements qui ont fait rapport au Bureau fédéral de la statistique, employaient un total de 789,321 personnes au commencement de septembre contre 792,149 en août. Il y a eu augmentation du nombre d'employés dans le Québec, les provinces des Prairies et la Colombie britannique tandis qu'il y a eu diminution dans l'Ontario et dans les provinces maritimes.

### Cours des trusts fixes

Trust	Offre	Dem.
Can-América Trust	3 3/4	3 3/4
Can. Inter. Trust	4 1/2	4 1/2
Pure Custodian	2.45	2.45
Second Custodian	2.45	2.45
"Div. Trust "A"	8 1/2	8 1/2
"Do. "B"	2 1/2	2 1/2
"Do. "C"	2 1/2	2 1/2
"Do. "D"	2 1/2	2 1/2
First All Can. Units	7.85	8.00
Independence Trust	2.00	2.30
"Low Priced"	3 1/2	3 1/2
United N.Y. Bank Trust	4 1/2	4 1/2
United N.Y. Bank T.	4 1/2	4 1/2
United N.Y. Bank T.	4 1/2	4 1/2
North Amer. T. S. nouv.	2.42	2.70
Do. ancien	2.32	2.32
Cumulative T. S.	3.62	3.62
New Corp. T. S. accum.	2.03	2.03
Do. "Distrib."	2.03	2.31
Five-Year Fixed T. S.	3.74	3.74
Old Corp. T. S.	2.22	2.22

### COMPAGNIES DE PLACEMENTS

Compagnie	Offre	Dem.
*Amer. Founders com.	1 1/2	1 1/2
*Brit. Type Inv.	85	85
*Fed. Cap. Trust	1	1
Fundamental T. S. "A"	1 1/2	1 1/2
Do. "B"	1 1/2	1 1/2
Do. "C"	1 1/2	1 1/2
Do. "D"	1 1/2	1 1/2
Insuranceshares	3	3 1/2
Nat. Bond Share	27	29
Nation-Wide sec.	3 1/2	3 1/2
Do. Voting	11	11
United common Trust	1 1/2	1 1/2
U. S. E. L. & P. "A"	10 1/2	17
Do. "B"	3 1/2	3 1/2
Do. Voting	11 1/2	11 1/2

### Les rendements

Actions ordinaires	2 1/2	10 1/2	Rend.
3. Am. Oil	2.00	2.00	8.33
3. C. Power "A"	2.00	2.00	8.33
Sell. Telephone	7.00	103	6.80
Build. Prod. "A"	1.00	15 1/2	6.45
Can. Power	6.00	125	4.80
Canadian Mailing	1.50	13 1/2	10.91
Can. North. Power	3.00	30	5.00
Can. Bronze	1.25	17	7.35
Can. Foundry	60	61 1/2	9.60
Can. Converters	2.00	20	10.50
Dome Mines	1.00	13.00	7.69
Dom. Bridge	2.00	18 1/2	10.81
Dom. Glass	5.00	78	6.41
Dominion Stores	1.20	17	7.06
Dominion Textile	5.00	57	8.77
Chas. Gurd	1.80	11	9.09
Hollings	45	50	12.06
Imperial Oil	50	50	12.06
Imp. Tobacco, ex. incl.	32 1/2	8 1/2	6.36
International Petroleum	1.00	11 1/2	8.42
Lake Shore	3.00	29.50	8.47
McCull Frontenac	60	94	6.15
McIntyre	1.50	18.25	8.22
Mont. Cottons	4.00	60	6.67
Montreal Power	1.50	37	4.08
Mont. Tramways	10.00	110	9.09
National Breweries	1.60	18	8.89
National Steel Car	1.00	10 1/2	7.62
Ogilvie	8.00	135	5.93
Ottawa Power	6.00	62	6.52
Quebec Power	6.00	16 1/2	8.89
Power Hersey	5.00	55	5.45
Penmans	3.00	33 1/2	8.96
Shawinigan	1.00	20	5.00
Southern Can. Power	1.00	20	5.00
Steel of Canada	1.75	20 1/2	8.54
Teck Hughes	6.00	325	18.46

### ACTIONS DES BANQUES

Montreal	10.00	189	5.03
Nouvelle-Ecosse	14.00	270	5.19
Canadienne Nationale	10.00	128	7.81
Commerce	10.00	170	5.88
Royaume	10.00	168	5.95

### ACTIONS PRIVILEGEES

Canada Cement	6.50	37	17.57
Can. North Pow. priv.	7.00	75	9.34
Can. Bronze priv.	7.00	90	7.78
Can. Car & Foundry	1.75	17 1/2	10.00
Can. Foundry-More	4.00	60	10.08
Can. Gen. Electric	3.50	55 1/2	6.35
Can. Hyd. Electric	6.00	89	10.00
Dominion Glass priv.	7.00	102	6.88
Dom. Textile	7.00	100	7.00
Goodyear priv.	7.00	93 1/2	7.49
Janica P. S. priv.	7.00	85	8.24
Lindsay C. W. priv.	6.50	36	18.05
MacKloupin S. priv.	7.00	37	7.78
Mont. Cottons priv.	7.00	70	10.00
National Brew. priv.	1.75	28	6.25
Ogilvie priv.	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.50	91	7.15
Penmans priv.	6.00	65	12.00
Power Corp.	6.00	50	12.00
Shawinigan priv.	7.00	88 1/2	10.26
Southern Can. Power	1.75	30	7.89
Teck Tobacco	7.00	105	6.87
Via priv.	7.00	64	10.94

### Dividendes déclarés

Tuckett Tobacco Co. 1-3-4 p.c. sur les actions privilégiées, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Penmans Limited, 75 sous par action ordinaire, payables le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 5 et 1-1-2 p.c. sur les actions privilégiées, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 21 octobre.

### J.-PAUL BENOIST, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE  
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles  
487, 736 St-François-Xavier - TEL. 208  
MARQUETTE 5335

## Le marché des vivres

### LES CEREALES

Blé Northern No 2	59
Avoine No 2	34
Avoine No 3	31
Avoine d'engrais No 1	30
Orge No 3	37c
Mais sud-africain	57

### PRIX DE GROS A MONTREAL

#### FARINE

Première patente	\$4.60
Seconde patente	\$4.00
Forté à boulanger	\$3.90

#### ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant.)	
Son	\$17.25
Gru blanc	\$24.25
Gru rouge	\$19.25

#### FOIN

(Prix la tonne.)	
Extras no 2	\$11.50
No 2	\$10.50
No 3	\$8.50

#### BEURRE

(Prix payé aux producteurs.)	
Cantons de l'Est, no 1	21 1/4 à 21 1/2
D'entrepot	21 à 21 1/4

#### FROMAGE

Québec, blanc No 1	10%
Ontario, blanc	11

#### OEUFs

#### (Prix la douzaine aux détaillants.)

Spéciaux	38
Extras	36
Premier	29
Seconds	21

#### D'ENTREPOT

Extras	31
Premiers	26

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 2 sous de moins la douzaine.

#### VOLAILLES

Prix la livre aux détaillants pour volaille plumée de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas.

#### POMMES DE TERRE

Montréal, 80 lbs	40 à 50
Green Mountains 80 lbs	75
Cobbles, 80 lbs	70

#### LES FRUITS

Oranges de Californie, Sunkist:	
126-150-176	\$6.00
220-216	\$5.50
250	\$5.25
288	\$5.00
324	\$4.75

#### LEGUMES

Géleri canadien, la dz.	\$0.80
Patates sucrées,	\$1.75
Oignons espagnols,	\$4.25
Oignons rouges, 100 lbs,	\$2.75
Pois verts,	\$3.75
Concombres, la douz.,	30

#### Le marché des oeufs

Il est arrivé cette semaine, par vole forcée, 5,369 caisses d'oeufs, contre 9,669 caisses la semaine dernière et 9,141 caisses la semaine correspondante l'année dernière. Le plus gros de la diminution portait sur les arrivages de l'Ontario et de pointe de l'Ouest. Les arrivages d'oeufs de la localité sont arrivés assez abondants.

#### La demande locale pour la consommation est toujours assez régulière, mais le commerce de gros est assez calme. On continue de constater des approvisionnements de l'Ontario et de l'Ouest redonnant un gain d'activité au commerce et rentrent quelque peu monter les prix.

Pour les oeufs locaux non triés, les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: Extras, 23-27c; Premiers, 18-19c; Seconds, 12-13c. Livres, caisses renvoyées. Les expéditions d'oeufs triés de l'Ontario et de l'Ouest se vendent en général aux prix suivants aux marchands de gros: Extras, 26-27c; Premiers, 19c; Seconds, 12-13c. Il y a eu une assez bonne triée des petits lots ont obtenu jusqu'à 28-29c.

Le prix de gros aux détaillants sont comme suit: Extras, 32-33c; Premiers, 24-25c; Seconds, 15c; les oeufs en cartons obéissent à la diminution de la demande que ces prix. Les prix des catégories inférieures varient quelque peu.

Le marché aux volailles est toujours régulier et les arrivages sont bien suffisants pour la demande. Entre commerçants, les poules et les coqs sont cotés entre 3 et 3 1/2 livres se sont vendues à 15c la livre, les volailles lourdes ont rapporté 16-17c et les oeufs en vrac de 3 livres et plus 15-16c la livre. Les prix payés aux expéditeurs sont de deux centins de moins que ces prix. Il y a eu une assez bonne demande pour les poules grasses et lourdes en vue ainsi que pour les volailles fraîchement tuées d'un poids plus léger.

#### Sur le Curb

Cours fournis par la maison L.-J. Forget et Cie, 471, rue Saint-François-Xavier	
20 B. Am. Oil	10 1/4 10 1/4 10 1/4
130 Imp. Oil	10 1/4 10 1/4 10 1/4
10 Walk Good	6 6 6
UTIL. PUB.	
280 Beauharn. P	1 1/4 1 1/4 1 1/4
1200 Siscoe	88 88 88
40 Noranda	20 75 21 00 20 75

## Les obligations

### Offre Dem.

Dominion du Canada		
3 1/2% 1er nov. 1932	99 1/2	100 1/2
5% 1er nov. 1933	101 1/2	102 1/2
5% 1er mars 1937	110	111
5% 1er nov. 1934	108	109
5% 1er dec. 1937	97	98
5% 1er nov. 1948-58	98 1/2	99 1/2
5% 15 oct. 1943	102	103
4 1/2% 15 oct. 1944	98 1/2	99 1/2
4 1/2% 1er nov. 1946-56	97	98
4 1/2% 1er nov. 1947-57	97	98
4 1/2% 1er nov. 1948-58	98 1/2	99 1/2
4 1/2% 1er oct. 1950	99	100
4 1/2% 15 nov. 1938	101 1/2	102 1/2
5% 15 nov. 1941	102	103

### Avec la garantie de l'Etat

C.N.R. 4 1/2% 1951	97 1/2	99
C.N.R. 4 1/2% 1954	97 1/2	99
C.N.R. 4 1/2% 1958	97 1/2	99
C.N.R. 4 1/2% 1962	97 1/2	99
C.N.R. 4 1/2% 1968	97 1/2	99
C.N.R. 4 1/2% 1955	100	102
C.N.R. 5% 1969	104 1/2	106
C.N.R. 5% 1970	104 1/2	106
Mont. Harbor 5% 1980	104	107
Can. Nat. 5% 1955	104	107

### Provinces et municipalités

Alberta 6% 1947	101 1/4	103
Brit. Col. 6% 1947	101 1/4	103
Ville de Montréal, 6% 1944	105 1/2	107 1/2
Ville de Winnipeg, 6% 1942	100	103
Edm. 6% 1947	101 1/4	103
Ed. cath. de Montréal, 6% 1937	103	105
No. Brunswick 5 1/2% 1950	103 1/2	105
N. Brunswick 5 1/2% 1953	103 1/2	105
Ont. 6% 1947	104 1/2	106 1/2
Saskatchewan, 6% 1952	100	102

### Compagnies

Abitibi, 5% 1953	22	24
Acad. Sugar, 6% 1946	82	84
Alberta Grain, 6% 1945	82	84
Algoma Steel 5% 1962	10	14
Al. Sugar 5% 1941	96 1/2	98
Can. Nat. 5% 1959	96 1/2	98
Beading Corticeul 5% 1936	94	96
Bell Telephone 5% 1953	107 1/2	109
Bell Telephone 5% 1957	107 1/2	109
Bell Telephone 5% 1960	107 1/2	109
B. O. Oil 5% 1945	89	92
B. O. Power 5% 1960	92	95
B. C. Power 5% 1960	94	97
C. Telephone 5% 1950	94	97
Calgary Brewing 5% 1942	90	93
Can. Breweries 5% 1947	90	93
Can. Canners 6% 1950	75	80
Can. Cement 5 1/2% 1947	80	84
Can. L. and P. 5% 1949	84	87
Can. P. R. 5% 1953	107	108 1/2
C. P. R. 5% 1934	96	98
C.P.R. 4 1/2% 1944	84	86
C. P. R. 5% 1949	84	86
Can. Steamships, 5% 1943	81	84
Can. Steamships 6% 1941	44	46
Can. Vickers, 6% 1947	81	84
Chéars Rapids 5% 1953	105	107
Davies, 6% 1943	80	82
Dom. Canners 6% 1940	92 1/2	95
Dom. Glass 6% 1933	105	108
Dom. Manufact. 6% 1933	94	97
Dom. Tar 6% 1949	75	79
Dom. Telephone 5 1/2% 1978	85	88
Dom. Textile 6% 1949	92	95
Duke-Ready Power, 6% 1968	70	75
Eaton Realty 5% 1947	83	86
Firestone, 7% 1937	112	115
French Natl. Mail 6% 1952	112	115
El. Dev. of Ont. 5% 1933		

# LA VIE SPORTIVE

## Minneapolis est déclassé par Newark

Newark, 28 — Les Ours de Newark, champions de la Ligue Internationale, ont remporté une victoire facile sur le Minneapolis, champion de l'Association Américaine, dans la première joute de la "petite série mondiale" disputée hier en cette ville et l'on peut même dire que les visiteurs furent complètement déclassés par leurs rivaux et qu'ils ne semblent avoir aucune chance de remporter les honneurs de la série. Les représentants de l'Internationale ont vaincu leurs adversaires par un résultat de 11 à 0 et cela grâce à l'excellente tenue du lanceur Don Brennan, qui n'a accordé que quatre coups réussis à ses rivaux, et à l'excellent support qu'il a reçu de la part de ses co-équipiers.

Don Brennan, l'as des Ours, qui a gagné 25 parties au cours de la saison régulière de la Ligue Internationale, a eu un contrôle parfait dans la partie durant toute la joute et il n'eut aucune difficulté à tenir les frappeurs du Minneapolis en échec. Par contre les coéquipiers de Newark enregistrèrent seize coups réussis contre les quatre lanceurs du club visiteur et Charlie Hargreaves y est allé d'un coup de circuit à la deuxième manche puis a frappé trois autres coups réussis qui ont valu quatre points aux locaux.

Les deux clubs seront de nouveau aux prises ce soir alors que la joute sera disputée sous les reflecteurs. La troisième partie locale aura lieu vendredi.

MINNEAPOLIS

Cohen, 2b.	4	0	1	3	4	0
Howry, c.g.	2	0	1	1	0	0
Hausler, i.b.	3	0	0	6	1	0
Rice, c.d.	4	0	1	0	0	0
Ganzel, 3b.	4	0	1	2	1	0
Smith, a.c.	3	0	1	3	3	1
Richard, r.	3	0	0	5	2	0
Ryan, l.	1	0	0	0	0	0
Vangilder, l.	1	0	0	0	1	0
Benton, l.	0	0	0	1	1	0
Fitzgerald, x.	1	0	0	0	0	0
C. Hill, l.	0	0	0	0	0	0
Totaux.	30	0	4	24	16	1

x—A frappé pour Benton à la 8e.

NEWARK

Neun, 1b.	4	1	1	14	0	0
Rolfe, a.c.	3	2	2	1	3	0
Walker, c.c.	3	1	2	2	0	0
J. Hill, c.g.	5	0	3	1	0	0
Jensen, c.d.	4	1	2	2	0	0
Saltzger, 2b.	4	2	1	2	4	0
Owen, 3b.	4	1	1	2	4	1
Hargreaves, r.	5	2	4	3	1	0
Brennan, l.	2	1	0	0	1	0
Totaux.	34	11	16	27	13	1

Résultats par manches: Minneapolis (A.A.) 00000000—11 Newark (L.I.) 12032021—11

Points comptés sur coups de Rolfe 2, Walker, J. Hill 3, Jensen, Hargreaves 4; Deux-butts: Rolfe. Circuits: Neun, Jensen, Saltzger. Sacrifices: Jensen, Brennan. Doubles jeux: Rolfe et Neun, Ganzel, Cohen et Hausler. Laissés sur les buts: Minneapolis 6, Newark 11. Bats sur balles: Brennan 3, Mowry 2, Hausler; Ryan 5, (Neun 2; Rolfe, Walker, Brennan); Vangilder 2 (Rolfe, Saltzger); Benton 2 (Owen, Brennan). Retirés au bâton par Brennan 3 (Hausler, Ryan, Vangilder); Ryan 1 (Brennan); Vangilder 2 (Owen, Brennan).

Coups sûrs et points comptés sur balles de Ryan: 6 coups, 6 points en 3 2-3 manches; Vangilder: 4 coups, 2 points en 1 manche; Benton: 4 coups, 2 points en 2 1-3 manches; Hill: 2 coups, 1 point en 1 manche. Frappé par le lanceur par Benton (Walker). Mauvais lanceurs: Ryan 2. Lanceur perdant: Ryan. Arbitres: Summers (L.I.), au marbre; Johnson (A.A.) au premier, Carroll (L.I.) au second et Pfeffer (A.A.) au troisième. Temps de la joute: 2h. 02.

## Le championnat des Etats-Unis

Peabody, 28 — Le tournoi de golf pour le championnat féminin des Etats-Unis est commencé d'hier sur le club de Salem alors que deux concurrentes canadiennes ont remporté la victoire dans la première ronde.

Voici les résultats d'hier: Maureen Orcutt, Haworth, N.J., bat Frances Snyder, Rye, N.Y. Mme Leo G. Federman, Lakeville, N.Y., bat Mme R. C. Lake, Flushing, N.Y. Ada Mackenzie, Toronto, bat Jane Brooks, Sparkhill, N.Y. Mme Glenna Collett Vare, Philadelphia, bat Mme Karl Scheidt, Norristown, Pa. Mme C. S. Eddis, Toronto, bat Dorothy Hunter, Newton. Jean Armstrong, Winnetka, Ill., bat Amelia Gorczyca, Fort Worth, Texas. Mme C. F. Eaton, jr., Wellesley, bat Dorothy Richards, Weston. Peggy Wattles, Buffalo, bat Mme Dorothy Campbell Hurd, Philadelphia. Virginia Van Wie, Chicago, bat Mme B. P. Meckley, Silver Spring, Maryland. Edith Quier, Haverford, Pa., bat Mme N. S. Goldberger, West Long Branch, N.Y. Enid Wilson, Angleterre, bat Elizabeth Skinner, Holyoke. Mme H. G. Higbie, Detroit, bat Lucille Robinson, Des Moines. Rosalie Knapp, Glen Head, N.Y., bat Mme Ben Fitzhugh, Vicksburg, Miss. Grace English, Lynnfield, bat Bea Gottlieb, Great Neck, N.Y. Charlotte Glutting, Short Hills, N.J., bat Mary K. Browne, Wifoughby, Ohio. Bernice Wall, Oshkosh, Wis., bat Mme Opal S. Hill, Kansas City.

## L'Association de courses sera formée lundi prochain

La formation de l'Association de courses de Québec (Quebec Racing Association) est maintenant une chose assurée. Les représentants de nos cinq pistes de la province se sont réunis hier après-midi, à l'hôtel Windsor pour voir aux détails de la première assemblée qui aura lieu à Montréal lundi prochain et tout s'annonce sous les plus heureux auspices.

Les délégués de Blue Bonnets, Dorval, Connaught, Mont-Royal et King's Park se sont déclarés en faveur de la nouvelle association et immédiatement après l'assemblée de lundi, le Montreal Jockey Club et le Connaught Park Jockey Club enverront leur démission à la Canadian Racing Association, cependant, les deux associations canadiennes auront une entente par laquelle les décisions prises par les commissaires seront maintenues tant pour la suspension de ceux qui se rendront coupables d'infractions aux règlements des courses ou qui auront une conduite dérogatoire aux meilleurs intérêts du turf que pour les licences accordées aux hommes à chevaux ou aux jockeys.

Avec la formation de la nouvelle association les pistes de Québec ne seront plus à la merci de Toronto pour le choix des dates et chaque piste locale pourra facilement obtenir deux samedis pour chaque réunion et il y aura entente pour l'inauguration de la saison dans la province. Les clubs sont unanimes dans le choix de leur premier président et le sénateur Donat Raymond sera invité à accepter la présidence de l'association, tandis que M. John-T. Ireland sera probablement nommé le commissaire en chef de la Q. R. A. Les autres officiers seront nommés plus tard, mais on aura recours aux services d'hommes expérimentés et jouissant d'une excellente réputation afin que les intérêts du sport des rois dans la province de Québec soient sauvegardés.

## Max Larocque élu président

La ligue de hockey Mont-Royal a tenu une réunion hier soir alors qu'à cette assemblée il a été décidé de demander à la Q. A. H. A. d'accorder un classement de senior à cette organisation pour la prochaine saison.

La ligue Mont-Royal a fait remarquer qu'à tous les ans le club champion de la ligue se qualifie pour la finale du championnat provincial et que même en 1929, le Saint-François-Xavier, qui avait remporté les honneurs de la ligue Mont-Royal s'était rendu jusqu'à la finale de la coupe Allan alors qu'il avait dû baisser pavillon devant le Port Arthur.

La Q. A. H. A. tiendra son assemblée annuelle le 6 octobre prochain et à cette réunion les délégués de la ligue Mont-Royal feront officiellement leur application dans les rangs seniors.

A l'assemblée d'hier soir, les officiers suivants ont été élus pour la prochaine saison: Patron: M. le maire Fernand Rinfret; président honoraire: M. le recordeur Amédée Tholin; vice-présidents honoraires: Dr Gaston Demers et le directeur de la police, M. Fernand Dufresne; président, M. Max Larocque; vice-président, M. Oswald O'Heir. Secrétaire: M. Jean Barrette.

## Quatre joutes en deux jours au tournoi provincial

Le monde du baseball sera témoin d'une fin de semaine bien employée. En effet, dans l'après-midi du samedi, la série éliminatoire du tournoi de baseball provincial, commencé dimanche dernier au Stadium, continuera sa marche de la façon suivante:

1 h. 30. — Drummondville vs Forest Frères.  
3 h. 30. — Lachine vs Jos. Choquette.

Puis, le lendemain, dimanche, les quatre meilleures équipes de la province se disputeront la palme dans l'ordre suivant:

1 h. — Drummondville vs Lachine.  
3 h. 30. — Jos. Choquette vs Forest Frères.

Tels sont les premiers renseignements que l'on possède sur les prochaines réunions intéressantes du baseball semi-professionnel au Stadium, où les quatre clubs en lice vont pouvoir mieux encore confirmer leur valeur. En somme, il s'annonce tout ce qu'il y a de bien, ce championnat de la province, et le vainqueur ne sera certainement pas un mauvais petit cheval, selon l'expression consacrée.

Grâce à l'esprit de droiture et au bon jugement de MM. Quevillon, du Forest Frères, Choquette, du Jos. Choquette, Edgar Ledue, du Lachine, et Moulin, du Drummondville, nous connaissons dans un avenir rapproché l'incontestable champion de la province de Québec. Cela nous changera des insipides championnats provinciaux organisés par des mains malhabiles, ces trois ou quatre dernières années, et qui n'aboutissaient à aucun résultat, au grand désappointement des connaisseurs du baseball local.

Les organisateurs, de concert avec les directeurs du Stadium, invitent cordialement les élèves de nos collèges et écoles, accompagnés de leurs professeurs, à assister aux deux joutes de samedi après-midi. Ils pourront prendre place dans les estrades sur paiement d'un billet de taxe seulement. Soulignons aussi que les prix d'entrée des joutes de samedi sont réduits de moitié et que les dames accompagnées sont admises gratuitement aux parties de samedi et dimanche.

## "Etudiants Unis" inactifs

A la suite de circonstances incontrôlables, le club de hockey des "Etudiants Unis", qui a connu de si brillants succès, la saison dernière, se voit dans l'obligation de suspendre ses activités pour un an.

La direction des "Etudiants Unis" espère que tous ceux qui ont prêté leur concours dans le passé, seront encore au poste lorsque l'équipe reprendra ses activités l'année prochaine.

Pour toutes réclamations, s'adresser à M. Benoit Fiset, 6807, rue St-Denis, CRescent 5020.

## Deux défaites pour Montréal

Régina, 28. — Les Royals de Montréal ont subi deux échecs hier aux mains des Leafs de Toronto dans les parties d'exhibitions disputées en cette ville. Les Torontonians gagnèrent la première joute par 5 à 4 et remportant les honneurs de la deuxième partie par un résultat final de 14 à 5.

La partie de l'après-midi fut très intéressante et surtout fort contestée car il fallut onze manches pour décider de la victoire mais dans la soirée les hommes de Lena Blackburner n'eurent aucune difficulté à vaincre les protégés de Doc Gautreaux. Mille personnes ont été témoins de la première joute tandis que dans la soirée environ quatre cents personnes ont vu les deux clubs à l'oeuvre.

Résultat par manches: Partie de l'après-midi: Toronto 010 100 002 01—5 6 2 Montréal 300 010 000 00—4 13 2 Batteries: Abberbock, Walker et Crouse; Brown et Grabowski. Joute de la soirée: Montréal 200 100 020—5 13 6 Toronto 270 102 02x—14 17 1 Batteries: Ogden et Grabowski; Cantrell et Crouse.

## Le programme de lundi

Les promoteurs Riopel et Létourneau organisent une autre intéressante séance de lutte pour lundi soir prochain à l'Arena Mont-Royal alors que les rencontres suivantes seront à l'affiche:

Finale: Nick Lutze vs Pat Frieley, 2 dans 3, à finir.  
Semi-finale: Joe Malciwicz vs Raoul Simon, 45 mi. Freddie Myers vs George Saunders, 30 minutes.  
Yvon Robert vs Stanley Sitkowski, 30 minutes.  
Al Mercier vs Louis Leow, 15 minutes.

## Détails sur la série mondiale

Les adversaires: Yankees de New-York, champions de la ligue Américaine vs Cubs de Chicago, champions de la ligue Nationale.

Les gérants: Joe McCarthy, Yankees, et Charley Grimm, Cubs.

Conditions: Le club qui gagnera quatre parties sur un total de sept sera proclamé champion du monde.

Dates des parties: première partie, au Stade des Yankees, aujourd'hui; deuxième joute, au Stadium des Yankees, demain; les troisième, quatrième et cinquième parties, les 1er, 2 et 3 octobre, au Wrigley Field, Chicago; les sixième et septième joutes, si nécessaires, au Stadium des Yankees, les 5 et 6 octobre.

Parties remises: Si une partie est remise, les équipes demeureront dans la ville où elles seront à ce moment-là jusqu'à ce qu'elles jouent leur partielles qui devaient se disputer dans cette ville. Les dates pour les autres parties remises seront reculées d'une journée ou deux ou trois si nécessaire.

Heures des parties: 1 h. 30 p.m., heure normale, (heure de l'est, à New-York, et heure centrale à Chicago).

Batteries probables pour la première joute: Yankees: Ruffing et Dickey; Cubs: Bush et Harnett.

Pronostiques de la température: averse probable, température modérée.

Capacité approximative des Stades: Stade des Yankees: 70,000; Wrigley Field, 52,000.

Arbitres: William J. et George M. Margeruth, ligue Nationale; William Dinnen et Roy Van Grafan, ligue Américaine.

Compteur officiel: William Hennigan, New-York.

Liste des joueurs: Yankees. — Allen, Brown, Byrd, Chapman, Combs, Crossetti, Dickey, Devens, Farrell, Gehrig, Gomez, Jorgens, Lary, Lazzari, MacFayden, Moore, Penneck, Piggas, Ruffing, Ruth, Sewell, Wells; instructeurs: Fletcher et Burke.

Cubs. — Bush, Cuyler, Demaree, English, Grimes, Grimm, Hack, Harnett, Hemsley, Herman, Herrmann, Jurgens, Koenig, May, Malone, J. Moore, Root, Smith, Stephenson, Taylor, Tinning, Warnecke; instructeurs: Corridan et O'Leary.

## Le classement au tennis

L'Auto, de Paris, et M. A. Wallis Myers s'accordent pour reconnaître Ellsworth Vines jr., comme le meilleur joueur de tennis au monde tandis que Mme Moody, une Américaine, est placée au premier rang chez les femmes.

Voici le classement accordé: HOMMES. — 1. Vines, 2. Cochet; 3. Jean Borotra; 4. Allison; 5. Sutter; 6. Prens; 7. Perry; 8. Von Cramm; 9. Austin; 10. Crawford. FEMMES. — 1. Mme Moody; 2. Mlle Jacobs; 3. Mme Mathieu; 4. Mlle Payot; 5. Frl. Krawinkel; 6. Mlle Heeley; 7. Mme Whittingstall; 8. Frl. Horn; 9. Mlle Stammers; 10. Mlle Sigart.

## Badminton au National

Tous les membres intéressés à la section du badminton voudront prendre note qu'une assemblée sera tenue à la Palestre Nationale vendredi le 30 septembre 1932 à 8h. 30 p.m.

Ordre du jour: Election des officiers et programme de la saison.

## Ouverture des séries mondiales

New-York, 28. — La grande classique du sport national américain, la série mondiale du baseball, commencera cet après-midi au Stade des Yankees à moins que la pluie ne vienne empêcher les deux clubs de s'engager dans la lutte qui décidera du champion mondial.

Les New-York Yankees et les Cubs de Chicago seront les deux adversaires et la plupart des experts sont d'opinion que le club du Colonel Rupert remportera la palme, et les Yankees sont favori par 2 à 1.

Les voltigeurs des Cubs ont la suprématie au jeu défensif, mais à l'offensive leur moyenne n'est pas aussi forte.

Riggs "Old Moss" Stephenson, vétéran voltigeur de gauche, vient immédiatement après Ruth .327, mais ses deux compagnons ne peuvent en dire autant. John Moore, le voltigeur de centre au visage de chérubin, a juste .300, tandis que "Kiki" Cuyler, qui joue à droite, n'a qu'une moyenne bien ordinaire pour un club de champions, de .287. Cependant, Cuyler s'est montré particulièrement dangereux dans les dernières parties de la saison et il peut encore faire des siennes dans la Série Mondiale, comme il l'a fait contre Pittsburgh en frappant un trois-butts avec trois hommes sur les buts.

Les substituts des Yankees au champ ont également le dessus sur les Cubs. Sam Byrd et Myril Hoag frappent plus fort que Marvin, Gub et Frank Demaree. Le voltigeur régulier Moore a frappé 13 circuits et les cinq voltigeurs des Yankees ont à leur actif un total de 69 coups de circuits contre un maigre total de 28 pour les 5 voltigeurs du Chicago. La moyenne des voltigeurs des Yankees est de .316, celle des Cubs de .302.

L'expérience est aussi du côté des Yankees, Ruth ayant participé à neuf séries mondiales, Combs à trois, Chapman comme Moore sont des novices. Stephenson a déjà participé à une série mondiale avec les Athletics en 1929, alors qu'il frappa .316, tandis que Cuyler frappa .269 pour les Pirates contre Washington en 1926 et .300 en 1929.

La moyenne de Combs pour ses 3 séries mondiales est de .341 et Ruth .326.

Le gérant Joe McCarthy des Yankees a dissipé ses doutes qui entouraient ses plans pour la journée d'ouverture. Joe a confirmé le choix du peuple qui voulait que Charley Ruffing soit le premier lanceur Yankee à occuper le monticule. Ruffing (donne en plus un vigoureux coup de bâton dans les moments opportuns.

Pour la deuxième partie, qui sera disputée au stade des Yankees jeudi, ce sera Vernon "Lefty" Gomez, le brillant gaucher, ou Johnny Allen, jeune as, droitier.

Il ne serait pas surprenant de voir Penneck et Burleigh Grimes, le distributeur de balles mouillées des Cubs revenir en lumière. N'importe lequel de ces deux guerriers possède assez d'étoffe pour tenir tête à n'importe quel jeune.

Voici l'alignement probable des équipes pour la joute d'ouverture: Cubs. — Herman, 2b; E. English, 3b; Cuyler, c.d.; Moore, c.g.; Grimm, 1b; Hartnett, c.r.; Koenig, a.c.; Bush, l.

Yankees. — Combs, c.c.; J. Sewell, 3b; Ruth, c.d.; Gehrig, 1b; Lazzari, 2b; Chapman, c.g.; Dickey, r.; Crossetti, a.c.; Ruffing, l.

Arbitres: — Dinnen et Van Grafan (américaine); Klen et Nagergurth (Nationale).

## Henri Deglane est victorieux

Les Trois-Rivières, 28. — Henri Deglane, champion du monde des poids lourds à la lutte libre, a défendu son titre hier soir et il n'a eu aucune difficulté à s'assurer la victoire contre son rival, Al Mercier, contre qui il a pris deux chutes consécutives, la première en 23 minutes et la seconde en 4 minutes et 45 secondes. Dans les autres rencontres Freddie Myers a défait Eddie Elzer, tandis que Raoul Dickson a fait match nul avec Jack Ganson et qu'il en fut ainsi du match Lehman-Pinta.

## Les élections en Grèce

Athènes, Grèce, 28. (S.P.A.) — Les résultats complets des élections de dimanche dernier en Grèce donnent 105 sièges aux partisans du premier ministre Venizelos, 96 aux royalistes, 40 aux partis démocrates et 9 aux communistes. Le premier ministre a communiqué aujourd'hui les résultats au président en lui laissant le soin de décider de ce qu'il convient de faire. Il a insisté cependant sur le fait que les royalistes doivent solennellement reconnaître la république à l'Assemblée car autrement l'armée les empêcherait de siéger. Le président a laissé entendre qu'il inviterait les chefs royalistes à venir le rencontrer.

## Les vénizélistes obtiennent 105 sièges, les royalistes 96, les démocrates 40 et les communistes 9

Les résultats complets des élections de dimanche dernier en Grèce donnent 105 sièges aux partisans du premier ministre Venizelos, 96 aux royalistes, 40 aux partis démocrates et 9 aux communistes. Le premier ministre a communiqué aujourd'hui les résultats au président en lui laissant le soin de décider de ce qu'il convient de faire. Il a insisté cependant sur le fait que les royalistes doivent solennellement reconnaître la république à l'Assemblée car autrement l'armée les empêcherait de siéger. Le président a laissé entendre qu'il inviterait les chefs royalistes à venir le rencontrer.

## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

**ARPENTEURS & INGENIEURS**  
H. Labrecque, I.C.  
G. Pélissier, I.C. et Arpenteur.  
M. CaUloux, I.C.

**Les ingénieurs Associés**  
LIMITES  
INGENIEUR & CONSEILS  
Béton armé — Arçapente — Expertises  
EDIFICE THEMES  
MONTREAL 10482  
10, St-Jacques ouest — Harbour 1289

**Raymond Beausoleil, I.C.**  
Spécialité: COMBUSTION  
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS  
HOPITAUX — CONCIERGERIES  
1, rue Dominion Square  
1010 Ste-Catherine ouest — PL. 9131  
CHAMBRE 740

**AVOCATS**  
BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU  
AVOCATS ET PROCUREURS  
Imm. Ins. Escl. 276 ouest, rue St-Jacques  
Eugène BERTRAND, C.R.  
Substitut Senior du Procureur Général  
C.-E. Guérin, C.R. M. Goudrault, C.R.  
Antonio Garneau, H. N. Garneau,  
Maxel Pigeon.

**Slain & Pinard**  
AVOCATS  
Imm. Duluth, chambre 22 — LANC. 2148  
85, rue Notre-Dame ouest — Montréal

**CARTIER, BARCELO & RIVARD**  
AVOCATS  
Chambre 920, "Tramways Bldg"  
159 ouest, rue Craig — Montréal

**MAURICE DUPRE, L.L.L., C.R., M.P.**  
Soliciteur Général  
AVOCAT ET PROCUREUR  
Dupré, Gagnon & Meisbea  
Immeuble MORIN  
111, COTE DE LA MONTAGNE  
Téléphones: 2-0212 et 2-0213  
QUEBEC

**Gérard Raymond**  
AVOCAT  
Suite 725, Insurance Exchange Building  
276 ouest, rue Saint-Jacques  
Harbour 2113 et 2114

**F.-Eugène Therrien**  
AVOCAT  
EDIFICE METROPOLE  
4 Notre-Dame est. Suite 505  
Tel. HA. 0203 1-12-32

## PETITES AFFICHES

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 3 sous le mot minimum 25 sous. — La même annonce, au mois, remise de 10%.  
NAISSANCES, DECES, MESSAGES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.  
CABINET MONDAIN, etc.—\$1.00 par insertion.

## Position demandée

Comptable expérience consommée, ouvrage général bureau, administration, organisation de compagnies, jour, soir. Comptabilité complète à bon marché. DOLLARD 8643. 14-10-32

## Chambre et pension

St-Denis, 6580 — Chambre propre, garde-robe, famille respectable, sans enfants, bonne table, prix raisonnable, 5 lignes tramway à la porte. Téléphone: DOLLARD 8642. 14-10-32

## Orgue-harmonium à vendre

2 claviers, pédalier, 26 registres, soufflerie électrique, excellent état, occasion, convenable pour petite église. 3593 rue Ste-Famille. 1-10-32

## ELEVES DEMANDES

Préparation aux examens du brevet et du baccalauréat. Cours supérieurs d'anglais. Enseignement strictement individuel. Labbé Anselme Bois, 268 Avenue Wood, Westmount. Wilbank 8029. 12-10-32

## Vanier & Vanier

AVOCATS  
311, rue St-Jacques  
Tél. Harbour 2841

## BREVETS D'INVENTION

**INVENTEURS**  
Demandez ce manuel et cette formule de brevets d'invention envoyés gratis  
**ALBERT FOURNIER**  
931, rue Ste-Catherine Est  
MONTREAL

## COMPTABLES

**P.-A. Gagnon**  
Comptable Agréé  
Chartered Accountant  
Immeuble des Tramways  
159 Ouest, rue Craig  
Téléphone: HARBOUR 5990

## LaRue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS  
CHARTERED ACCOUNTANTS  
J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.  
J. Wilfrid Boulet, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.  
A. Emile Beauvais, C.A. Jacques LaRue, C.A.  
Maurice Boulanger, C.A. J.-Paul Boulière, C.A.  
Geo. Henri Boulet, C.A. Lucien F. Bélar, C.A.  
Roland Chagnon, C.A.  
Montréal, Québec, St-Jean, P. Q.

## Morency Frères, Ltée, ENCADREURS

Dorure et Encadrement  
458 rue Ste-Catherine Est  
Gravures, eaux-fortes, Tableaux, Murals  
Restauration de tableaux et cadres anciens. — Matériel d'artistes.

## REMBORSEUR — MATPLASSIER

**Maison Boyer**  
SPECIALITES: Meubles et tableaux sur commande ainsi que réparations. Exécutés gratuits sur demande.  
5043-47 ST-DENIS :: MONTRÉAL  
Tél. BE. 5351

## PHARMACIES

Assortiment — Qualité — Service  
Réels Prix Réduits  
**WILBROD PAQUIN**  
4500 Papineau 1260 Mont-Royal  
Coin Mont-Royal Coin DeLaroché  
AMHERST 2123 Chénier 1191

## Compagnie d'Assurance sur la Vie

**La Saubegarde**  
MONTREAL

**NARCISSÉ DUCHARME, président**

## PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi"  
— dirait La Fontaine

**Notaires** HARBOUR 7137  
**Bélanger & Bélanger**  
Prêts hypothécaires  
10 rue St-Jacques est — Montréal

**Professeur** Tél. Plateau 6117  
Cours préparatoire du professeur  
**René Savoie, I.C., I.E.**  
Nicheur en arts et sciences  
appliquées  
Cours classiques, commercial  
jeux privés  
BREVETS  
1448 RUE BEAUGOUX OUEST



PATEL A NEW-YORK — Le maire McKee souhaite la bienvenue à l'homme d'Etat indien, en visite aux Etats-Unis.

Von Papan accuse la France de militarisme

Le chancelier allemand répond à M. Herriot

Berlin, 28 (S.P.A.) — Dans une interview où il s'est employé à répondre au discours que le premier ministre de France, M. Herriot, a prononcé dimanche dernier, le chancelier von Papan a accusé la France de militarisme. Voici la substance des paroles de M. von Papan: Lorsque M. Herriot déplore que nous enseignions à notre jeunesse l'art de tuer, il paraît oublier tout à fait que depuis des années la France donne systématiquement à sa jeunesse une formation militaire et que cela constitue l'un des points essentiels de la réforme de l'armée française.

D'autre part, notre enseignement de la gymnastique n'a pas de caractère militaire, mais n'est destinée qu'à donner une formation gymnastique et qu'à inspirer à notre jeunesse l'esprit de camaraderie.

Parlant ensuite en faveur du désarmement mondial, M. von Papan a dit qu'il avertissait la France que la paix constante sera irréalisable en Europe tant qu'une puissance européenne sera reléguée au rang de pays de second ordre.

Ce sera, a-t-il continué, seulement lorsque les peuples connaîtront le véritable fond du problème qu'ils s'efforceront davantage d'assurer l'entente que menace prudemment la mauvaise volonté des hommes politiques en matière de négociations.

M. von Papan a réaffirmé que le gouvernement allemand n'a jamais demandé pour l'Allemagne le droit de s'armer autant que les pays voisins, mais qu'il a demandé l'égalité dans les méthodes de désarmement. Il a accusé M. Herriot d'avoir, dans son discours de Gramat, "renversé les faits", dans l'espoir d'ajourner la discussion des armements.

Lorsque l'Allemagne, a-t-il continué, a pris des mesures à Genève pour obtenir des négociations diplomatiques, la France a montré qu'elle ne désirait pas une entente. Sans avoir obtenu notre autorisation, M. Herriot a révélé au public les intentions de l'Allemagne et il s'est mis en communication avec des tierces puissances à ce sujet.

Il est avec étonnement que l'armée française a été considérablement réduite. Certes, les Français ont démobilisé leur armée de campagne après la guerre. Mais ce qu'ils ont fait par la suite est loin d'être du désarmement. Ils ont réorganisé leurs armements de manière à transformer la masse puissante de l'armée en réserves et en matériel. Est-ce une preuve de désarmement que le fait que le budget militaire de la France a augmenté de cent pour cent en six années?

La Villa Saint-Martin

RETRAITS FERMÉS DU MOIS D'OCTOBRE

Syndicats catholiques, du 6 au 10 octobre, (M. J. P. Malo, HArbour 4261, local 45).

Employés de tramways, du 13 au 16 octobre, (M. Y. Pelland, WESTmount 5377).

Voyageurs, du 20 au 23 octobre, (M. J. E. Bellanger, DOLLARD 4557).

Voyageurs, du 27 au 30 octobre, (M. R. Traversy, ALHMERST 2389).

Ingénieurs et architectes, du 31 octobre au 3 novembre, (M. J. W. Harris, CHERRIER 9998).

Université de Montréal

Les cours de littérature française, que M. Henri Dombrowski donne à l'Université de Montréal, reprendront le samedi 15 octobre. Les cours fermés, réservés aux étudiants inscrits, auront lieu, chaque semaine, le samedi après-midi, à partir du 15 octobre. "Le Bourgeois-gentilhomme" de Molière, "La Légende des Siècles" de Victor Hugo, d'un côté; et, de l'autre, "les grandes œuvres et les principales tendances du 18ème siècle" sont au programme de l'année.

Les conférences publiques porteront cette année sur un sujet contemporain: "Vingt années de roman français, 1912-1932". La première de ces conférences aura lieu le 2 novembre.

Pour tous renseignements ou détails complémentaires, on est prié de s'adresser au Secrétaire de la Faculté des lettres, 1265, rue Saint-Denis, ou directement à M. Henri Dombrowski.

Les assassinats politiques à Cuba

Le président du sénat cubain ainsi que trois membres de l'opposition tombent sous les balles des terroristes — La loi martiale est en vigueur à La Havane

La Havane, 28 (S. P. A.) — La ville de La Havane a été placée hier soir sous le régime de la loi martiale à la suite d'actes de terrorisme politique qui ont coûté la vie au président du Sénat cubain, Clemente Vasquez Bello, ainsi qu'à trois membres bien connus de l'opposition. Dans un message au Congrès, le président Machado explique que l'on a eu recours à la loi martiale afin de prévenir des représailles de la part des amis des victimes.

M. le Dr Vasquez Bello a été assassiné alors qu'il quittait en automobile sa propriété d'El Bohio. Il avait dix balles de logées dans son corps et son chauffeur qui était lui-même blessé n'a pas réussi à le conduire vivant à l'hôpital. La voiture portait la marque de 67 balles. Jose Inerave, secrétaire du Dr Vasquez Bello, a déclaré qu'il serait en mesure de reconnaître les assassins s'il les rencontrait.

M. le Dr Clemente Vasquez Bello appartenait à une famille bien connue qui a joué un rôle important dans la politique cubaine. Il représentait la province de Santa-Clara au Sénat depuis 1925. C'était un ami intime du président Machado et il était fortement question de lui comme prochain candidat à la présidence.

On croit que l'assassinat des trois frères Freyre de Andrade, Gonzalo, député, Guillermo, un avocat, et Leopold, un médecin, a été fait dans le but de venger la mort du Dr Bello. Les trois frères ont été tués par quatre hommes qui se sont introduits dans la maison où ils se trouvaient dans le faubourg de Vedada. Le député Miguel Angel Aguiar, qui a pris part en 1931 à la révolte contre le président Machado, a été lui aussi atteint de quatre balles à la porte de sa demeure, mais on croit pouvoir lui sauver la vie.

La police a fermé toutes les routes qui conduisent de la capitale dans l'intérieur du pays dans l'espoir de pouvoir arrêter les assassins.

Les concerts populaires

Les artistes des concerts populaires du parc LaFontaine donneront un programme de folklore demain soir, à 8 h. 30, au Monument National. Prix populaires.

Reporter français en route pour Aklavik

M. Jean Allouche, journaliste français, a quitté Montréal vendredi soir, par train du Pacifique Canadien, pour se rendre à Nancouevr où il doit s'embarquer sur le vapeur Princess Louise, de la même compagnie, à destination de Skagway, Alaska.

M. Allouche, qui a déjà visité le Canada il y a une couple d'années, s'en va faire un reportage sur les Esquimaux et les missions catholiques des régions de l'extrême-nord. Le but ultime de son voyage est Aklavik, poste situé à l'embouchure du fleuve Mackenzie, sur les bords de l'Océan Arctique.

Le voyage de M. Allouche, à cette période de l'année, surtout, n'est pas de ceux qu'accomplissent les touristes ordinaires. Arrivé à Skagway, le journaliste français prendra le train du chemin de fer White Pass and Yukon pour se rendre à White Horse. Là il s'embarquera sur le dernier bateau qui descendra cet automne jusqu'à Dawson, l'historique capitale du Klondyke. De cet endroit jusqu'à Aklavik, une distance de plus de 500 milles, M. Allouche voyage probablement avec un attelage de chiens esquimaux. A Aklavik, il rendra visite à Mgr Breyhat, l'évêque du Nord, dont le nom est bien connu en France.

Les grandes routes au Canada

Ottawa, 28 (S. P. C.) — Le Bureau fédéral de la statistique vient de publier un rapport sur les grandes routes au Canada. La province de Saskatchewan arrive la première avec 155,609 milles de routes ouvertes à la circulation au 31 décembre 1931; l'Alberta arrive deuxième avec 62,426 milles; les autres provinces avaient à cette date: Ontario, 52,119 milles de grandes routes; Québec, 35,763; Colombie anglaise, 22,459; Nouvelle-Écosse, 14,719; Nouveau-Brunswick, 11,825; Manitoba, 5,230, et l'Île-du-Prince-Édouard, 3,650.

Le pavage du chemin Sainte-Catherine

Le comité exécutif a ouvert, hier midi, des soumissions pour une somme d'environ \$300,000. Le plus gros item est le contrat de pavage du chemin Ste-Catherine, de Légaré à Décarie. La plus basse soumission a été de \$102,540.

Faculté de théologie

Demain, à 2 heures 30, cours supérieurs de théologie au Grand Séminaire de Montréal, par M. Yelle, P. S. S. et M. Ferland, P. S. S.

A la Société des Nations

Les représentants de la Chine et du Paraguay parlent avec modération

Genève, 28 (S.P.A.) — Les représentants de deux nations qui se sont trouvées récemment dans un état de guerre avec un pays voisin ont porté la parole hier devant l'Assemblée de la Société des Nations. Tous deux ont parlé avec beaucoup de modération.

M. Quo Tai Chi, ministre de la Chine à Londres, qui en était à sa première apparition à Genève, a fait l'éloge de la doctrine américaine qui est de refuser de reconnaître les résultats d'une agression militaire. Le délégué chinois a ensuite parlé des effets désastreux du conflit sino-japonais en Extrême-Orient en exprimant l'espoir que la Société des Nations trouve le moyen d'en arriver à un juste règlement du conflit.

M. Ramon Caballero, de Bedova, Paraguay, a déclaré qu'il tenait à reconnaître tous les efforts qui ont été faits par les nations neutres américaines et par le Conseil de la Société pour rétablir la paix entre son pays et la Bolivie qui sont en conflit au sujet du territoire de Gran Chaco. Le Paraguay, dit-il, est prêt à accepter toute méthode de règlement de nature à rétablir une paix fondée sur la justice. L'Assemblée doit entendre aujourd'hui le représentant de la Bolivie, M. Costa Durels.

Le danger des écoliers

Québec, 28. — Le dernier bulletin officiel du ministère provincial de la voirie publie ce qui suit: "A cette époque de l'année, la circulation se fait moins dense sur les routes; celles-ci sont généralement en meilleure condition qu'en tout autre temps de la saison de tourisme, et le contrôle de la circulation atteint son plus haut niveau d'efficacité de toute l'année. Ces conditions étant réunies, on pourrait supposer que les risques d'accidents sont diminués d'autant."

"Mais, malheureusement, il n'en est rien. L'ouverture des écoles à l'automne crée une nouvelle menace pour l'automobiliste, et une menace qui est loin d'être négligeable. Dans les villes, les enfants envahissent les rues plusieurs fois par jour pour aller à l'école et en revenir. Fraîchement revenus de la campagne et de ses vastes terrains de jeux sans dangers, ils ne réalisent pas tout de suite les périls des rues encombrées et actives; il leur faut un peu de temps pour prendre conscience des exigences de la circulation. Aussi il appartient à l'automobiliste d'exercer la plus grande prudence, afin de ne pas s'attribuer par la responsabilité et le remords d'avoir infligé des blessures graves à un jeune enfant. Les adultes se doivent de suppléer aux imprudences naturelles des jeunes par une vigilance plus grande et constamment à l'affût. "Il s'élança de derrière un véhicule...", ce sont là parfois des excuses acceptables lorsqu'un enfant a été broyé sous nos roues. Mais le plus souvent, ce ne sont que des ombres d'excuses, qui ne nous satisfont pas et n'apportent aucun adoucissement au deuil des familles. Et elles ne servent pas à chasser la ronde des jours chargés de remords et des nuits sans sommeil. "Si seulement j'étais allé un peu moins vite, ou si j'avais été plus prudent...", cette réflexion devient, quoique trop tard, le fardeau de nos pensées.

"Dans les districts ruraux, les enfants doivent nécessairement, faute de trottoirs, marcher le long des chemins. Ici encore, c'est le devoir de l'automobiliste d'exercer la plus grande vigilance lorsqu'il s'approche d'un groupe d'enfants. L'esprit concentré sur leurs jeux, ils sont susceptibles d'oublier la prudence la plus élémentaire et de poursuivre dans le chemin le jeu commencé à l'école. Et il faut s'attendre à tout moment d'en trouver soudainement un ou plusieurs dans le milieu du chemin. Soyez toujours prêt à répondre à un cas d'urgence."

Chez les barbiers

Une assemblée s'est tenue hier soir d'un groupe de barbiers qui ont suivi les cours d'hygiène et de dermatologie à l'École Technique de Montréal.

L'assemblée a été présidée par M. A. Roux; M. J.-E. Deschênes agissait comme secrétaire. Tous les membres présents ont manifesté hautement leur grande satisfaction des cours intéressants et instructifs qu'ils ont suivis pendant deux années à l'École Technique de Montréal, grâce à la généreuse hospitalité de son directeur, M. Alp. Bélanger.

A la demande de l'École Technique, deux professeurs de l'Université de Montréal sont venus donner des cours sur les questions qui intéressent vivement les barbiers-coiffeurs, soit les notions touchant le règlement d'hygiène qui concerne leurs établissements ainsi que certaines affections de la peau et du cuir chevelu. Les deux professeurs ont été les docteurs J.-A. Boudouin pour l'hygiène et A. Marin pour la dermatologie.

Ces deux professeurs ont su captiver l'attention de leur auditoire pendant toute la durée de leur cours. Ces leçons ont été sanctionnées par des examens qui ont été couronnés d'un véritable succès.

Il s'agit maintenant de donner le même avantage à tous les barbiers-coiffeurs et à toutes les coiffeuses qui désirent s'instruire sur ces questions qui comportent pour eux un si grand intérêt. Déjà les membres présents ont fait, en faveur de ce cours, un bon recrutement et ils s'attendent à une nombreuse inscription pour les leçons de cette année qui commenceront la semaine prochaine à l'École Technique de Montréal, no 200, rue Sherbrooke ouest. (Communiqué)

La largeur maximum des charges de camion

Quelques plaintes lui ayant été faites à ce sujet, le département de la voirie désire rappeler aux propriétaires et conducteurs de camions que la largeur maximum d'une charge de camion est limitée à huit pieds.

Les plaintes reçues jusqu'ici visaient plus particulièrement des camions engagés dans le transport du bois de pulpe dans les campagnes. Il ne devrait pas être nécessaire d'insister sur les inconvénients et les dangers que présente un camion dont la charge excède la largeur maximum fixée par la loi. Outre qu'il est plus difficile à manoeuvrer, un camion ainsi chargé requiert pour circuler une telle portion de route qu'il oblige tous les autres véhicules à se garer sur les accotements pour éviter d'être accrochés au passage. Et dans les chemins étroits des campagnes, cette précaution même n'est pas sans présenter de réels dangers. Nous espérons qu'il suffira de cet avertissement pour faire cesser cette pratique abusive.

(Du bulletin officiel du ministère provincial de la Voirie).

A la mémoire du cardinal Rouleau

Québec, 28. — Son Excellence Monseigneur l'Archevêque se rendra, le 7 octobre prochain, à L'Isle-Verte, diocèse de Rimouski, où il présidera au dévoilement d'une plaque commémorative érigée là par les soins de Mgr J.-A. Verreau, P. D., curé de la paroisse à la mémoire du Cardinal Rouleau.

Inauguration du pont de Gaspé

Gaspé, 28. — La bénédiction et l'inauguration officielle du pont de Gaspé aura lieu dimanche, le 9 octobre prochain.

Trois routes reçoivent de nouveaux noms

"Boulevard Alexandre-Taschereau", "route Perrault" et "route Caron"

Québec, 28. — Le dernier bulletin officiel du ministère de la voirie publie la nouvelle suivante: "Pour faire suite aux demandes qui lui avaient été faites par les districts intéressés, le gouvernement a récemment décrété les changements suivants dans la nomenclature des routes de la province:

BOULEVARD ALEXANDRE-TASCHEREAU

"La route construite entre la ville de Laprairie et la sortie sud du pont du Port de Montréal portera à l'avenir le nom "Boulevard Alexandre-Taschereau". Cette route longue de 9 milles, fera partie du tracé des routes No 9, Edouard VII, et No 14, Montréal-Roussé Point via Saint-Jean.

ROUTE PERRAULT

"Les routes No 5, Québec-Sherbrooke via Richmond, et No 13, Sherbrooke-Rock Island, ne feront à l'avenir qu'une seule route désignée sous le nom de "Route Perrault". Cette nouvelle artère aura une longueur totale de 173.49 milles et se rendra de Québec à la frontière du Vermont en passant par le pont de Québec, le village de Plessisville, les villes de Victoriaville, d'Arthabaska, de Richmond, la cité de Sherbrooke, la ville de Lennoxville et les villages de Standeand Plain et de Rock Island.

ROUTE CARON

"La route No 24, St-Jean-Port-Joli-St-Pamphile-Saint-Camille sera désignée ci-après sous le nom de route Caron. Cette route, longue de 79.93 milles, va de St-Jean-Port-Joli à Saint-Camille en passant par les villages de Saint-Damase, de Ste-Perpette, de Saint-Pamphile, de St-Aubert de Lac-de-la-Frontière, de St-Fabien et de St-Just."

NOTE: — Ces changements font partie d'un projet qui comportera quelques modifications dans le numérotage de certaines grandes routes de la province. Ces modifications seront annoncées de façon définitive d'ici quelques semaines."

Nouvelle carte des Antilles

Le Canadien National publiera cette semaine une carte révisée, format de poche, des Antilles. Cette carte est instructive pour tous ceux qui projettent de se rendre aux Bermudes, aux Antilles anglaises et même aux Antilles françaises. Les cinq navires qui font le service directement ou indirectement du Canada et des Bermudes aux Antilles sont: le Lady Somers, le Lady Nelson, le Lady Drake, le Lady Rodney et le Lady Hawkins. Le service des passagers du Canadien National nous informe que ces navires transportent un nombre de plus en plus grand de voyageurs vers les Bermudes et les Antilles.

Arrivés sur "l'île de France"

Parmi les voyageurs arrivés à New-York ce matin sur l'île-de-France, on remarque: Mgr Philippe Bernardini, de Washington, doyen de la Faculté de droit canonique à l'Université catholique d'Amérique et conseiller de la délégation apostolique; sir Philippe Sassoon, ancien secrétaire parlementaire de Lloyd George; I. Cobb, écrivain de Jersey City et chef démocrate; Grace Moore, soprano du Metropolitan Opera, et son mari; Paul Kuchanski, violoniste polonais; Serge Koussévitch, compositeur russe et chef de l'orchestre de Boston; Larz Anderson, ancien ambassadeur américain au Japon; Jean Tillier, gérant général de la C. G. T. pour les Etats-Unis et le Canada, et sa famille; Raymond Orteil, propriétaire de l'hôtel Lafayette, et Mme Orteil.

Deux orchestres, une seule musique

Les deux orchestres des paquebots Duchess of Bedford et Montrose, du Pacifique Canadien, ont mêlé leurs accords hier soir et ont exécuté plusieurs pièces agréables, sous la direction d'Alphonse du Clos, devant une salle comble à l'Institut des Marins. Il y eut plusieurs soli.

Le "Rex" est en route

Gènes, Italie, 28. — Le nouveau paquebot géant de la ligne italienne, a quitté Gènes hier pour son premier voyage à New-York. Il a fait un bref arrêt à Nice hier après-midi et il atteindra New-York après six jours et demi de navigation. Parmi ses passagers on remarque l'ex-maire Walker, de New-York, et son secrétaire, George Collins. Le ministre des communications Giano représentait au départ le premier ministre Mussolini. Un cordon serré de la police maintenait l'ordre. Lors du lancement une bombe avait éclaté peu avant l'arrivée du roi. Le Rex comporte onze ponts, deux piscines, quatre courts de tennis, des bibliothèques, un petit hôpital, etc.

Nouvelles du Pacifique Canadien

L'Empress of Britain quittera New-York pour sa croisière mondiale le 3 décembre et reviendra le 11 avril. Durant ces 20 semaines environ, le navire fera 81 escales et visitera 23 pays différents. Des Canadiens et des Américains formeront le groupe des voyageurs.

A cause d'un retard de l'Empress of Asia, qui a rencontré un gros temps sur le Pacifique, le Pacifique Canadien a dû mobiliser un train spécial pour les voyageurs qui voulaient prendre l'Empress of Britain à Québec à destination de l'Europe. Ce train spécial est parti 13 heures après le train régulier et arrivera à Montréal samedi matin.

Mouvement des navires

L'Ascania, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal dimanche. Le Duchess of York, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Montréal samedi. L'Empress of Britain, ligne du C. P., parti de Southampton, à Québec demain matin. Le Letitia, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Montréal lundi. L'Athenia, ligne Anchor, parti de Montréal, à Glasgow dimanche. L'Avantia, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth samedi. Le Duchess of Atholl, ligne du C. P., parti de Montréal, à Liverpool samedi. L'Empress of Russia, ligne du C. P., parti de Vancouver, à Hong-Kong aujourd'hui.

La navigation

L'insuffisance de nos entrepôts à grains

M. J. H. Rainville, président de la Commission du port, est de retour d'Ottawa où il a conféré longuement avec M. E. Hawken, sous-ministre de la marine, mais il n'a pu rencontrer M. Maurice Dupré, solliciteur général et ministre intérimaire de la marine pendant l'absence de M. Alfred Duranleau, actuellement à Madrid. Il est maintenant décidé qu'une délégation de tous les courtiers et commerçants en grains de Montréal se rendra à Ottawa cette semaine pour y rencontrer le premier ministre, M. R. B. Bennett, et lui exposer la situation. On se plaint, en effet, que les éleveurs actuels ne suffisent pas. Les quatre éleveurs ont une capacité totale de 15,162,000 boisseaux, mais il est à peu près impossible de dépasser 12,000,000 boisseaux, car la diversité des grains et des demandes empêche d'utiliser la capacité totale de chaque compartiment. Jusqu'à 1924, la capacité était de 9 millions de boisseaux. Le 8 juillet de la même année était inauguré le nouvel éleveur de la Pointe-du-Moulin-à-Vent, d'une capacité de 1,250,000 boisseaux. Trois mois plus tard, l'éleveur no 3 était aussi inauguré, ayant une capacité de 2,000,000 de boisseaux. En 1928, ce dernier éleveur fut agrandi et devint capable de recevoir 5,000,000 de boisseaux. On fait remarquer que l'éleveur no 3 est construit sur un plan qui lui permet d'être agrandi et de recevoir en tout 7,000,000 de boisseaux. L'agrandissement se ferait à bon marché, dit-on, vu que tout est déjà installé pour son bon fonctionnement.

Chandail et bas

Pour garçons, tailles 28 à 34. Prix ord. 3.50 au complet. 1.95

Tricot de pure laine Botany très serré et extensible. Beige, bleu ou vert avec garniture contrastante. Pratique et élégant.

—Au rez-de-chaussée (DeMontigny)

Complets 4 pièces

Agés: 8 à 18. Spécial 9.50

Très beau tweed gris ou brun dans les tons foncés ou moyens. Nouveaux dessins pour l'automne. Veston, gilet et 2 pantalons ou 1 pantalon et 1 culotte pour petites tailles.

PALETOTS d'HIVER

Pour garçons de 10 à 20 ans. Tailles 28 à 38. 7.95

Beaux et confortables paletots, de coupe élégante, bien doublés de peluche ou de satin. Une qualité de tissu jamaix offerte à un aussi bas prix: molleton bleu marine, brun ou gris foncé, aussi tweed épais de fantaisie. Genre Guard ou Tube, uni ou avec plis et ceinture.

—Au rez-de-chaussée (De Montigny)

PLateau 5151 — Local 202

Service téléphonique suburbain gratuit

Pour les endroits suivants: L'Abord-à-Plouffe, Longueuil, Saint-Lambert, La-25,000 chine et Pointe-aux-Trembles. Appelez

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire Albert Dupuis, président. A.-J. Dugal, g.-g. et dir. général Armand Dupuis, sec.-trés.

DUPUIS Garçons!!

Vous aimez à bien paraître?... achetez ces articles à prix très avantageux...

ENSEMBLE Chandail et bas

Pour garçons, tailles 28 à 34. Prix ord. 3.50 au complet. 1.95

Tricot de pure laine Botany très serré et extensible. Beige, bleu ou vert avec garniture contrastante. Pratique et élégant.

—Au rez-de-chaussée (DeMontigny)

Complets 4 pièces

Agés: 8 à 18. Spécial 9.50

Très beau tweed gris ou brun dans les tons foncés ou moyens. Nouveaux dessins pour l'automne. Veston, gilet et 2 pantalons ou 1 pantalon et 1 culotte pour petites tailles.

PALETOTS d'HIVER

Pour garçons de 10 à 20 ans. Tailles 28 à 38. 7.95

Beaux et confortables paletots, de coupe élégante, bien doublés de peluche ou de satin. Une qualité de tissu jamaix offerte à un aussi bas prix: molleton bleu marine, brun ou gris foncé, aussi tweed épais de fantaisie. Genre Guard ou Tube, uni ou avec plis et ceinture.

—Au rez-de-chaussée (De Montigny)

PLateau 5151 — Local 202

Service téléphonique suburbain gratuit

Pour les endroits suivants: L'Abord-à-Plouffe, Longueuil, Saint-Lambert, La-25,000 chine et Pointe-aux-Trembles. Appelez

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire Albert Dupuis, président. A.-J. Dugal, g.-g. et dir. général Armand Dupuis, sec.-trés.

Billets Réduits pour la Région de l'ABITIBI

Vendredi le 30 septembre

Table with 3 columns: Dépt., MONTREAL (rue Ste-Catherine Est), 6.00 p.m. and ALLER et RETOUR. Rows include La Tuque, Fitzpatrick, Parent, Doucet, Amos, Taschereau, Noranda (Rouyn), La Sarre, La Reine, Cochrane, Kapuskasing, Hearst with various times and prices.

(Billets proportionnellement réduits aux gares intermédiaires) Coupons de retour valables dans les trains réguliers jusqu'à lundi, 3 octobre, inclusivement.

Admission aux voitures de première seulement. Aucun enrégistrement de bagages. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans. M.1364

CANADIEN NATIONAL

L'Empress of Canada, ligne du C. P., parti de Hong-Kong, à Vancouver le 11 octobre. L'Empress of Japon, ligne du C. P., parti de Vancouver, à Hong-Kong le 19 octobre.

La Niagara, ligne du C. P., parti de Sydney, à Vancouver le 7 octobre. L'Aorangi, ligne du C. P., parti de Vancouver, à Sydney le 8 octobre.

La Lady Rodney, ligne du C. N., parti de la Jamaïque, à Montréal le 3 octobre. Le Lady Somers, ligne du C. N., parti de Montréal, à la Jamaïque le 3 octobre.

Le Lady Nelson, ligne du C. N., parti de Demerara, à Saint-Jean le 7 octobre. Le Lady Hawkins, ligne du C. N., parti de Halifax, à Demerara le 5 octobre.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc., — service complet — LE DEVOIR VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléph. HArbour 1241.

Me Gérard Ruel, c. c., vice-président directeur du contentieux du Canadien National, a remis hier sa démission au conseil d'administration du réseau national, ayant accepté une part de sociétaire dans un bureau légal de Toronto. M. Ruel a demandé que sa démission compte à partir du 30 septembre car il désire assumer ses nouvelles fonctions aussitôt après.

M. Ruel deviendrait l'associé de M. Peter White, c. r., et E. Bristol, c. r.

MM. Romier et Blanchard à l'Alliance française

MM. Lucien Romier, économiste, et Raoul Blanchard, géographe, qui, tous deux nous accablent ces jours derniers d'importantes entrevues, prononceront des conférences sous les auspices de l'Alliance française, à Montréal, le 13 octobre et le 15 novembre respectivement.



MOULAY EL HASSAN S'INTERESSE AU YO-YO — Le fils du sultan du Maroc, de passage à Paris avec son père, s'amuse avec ce nouveau jouet.